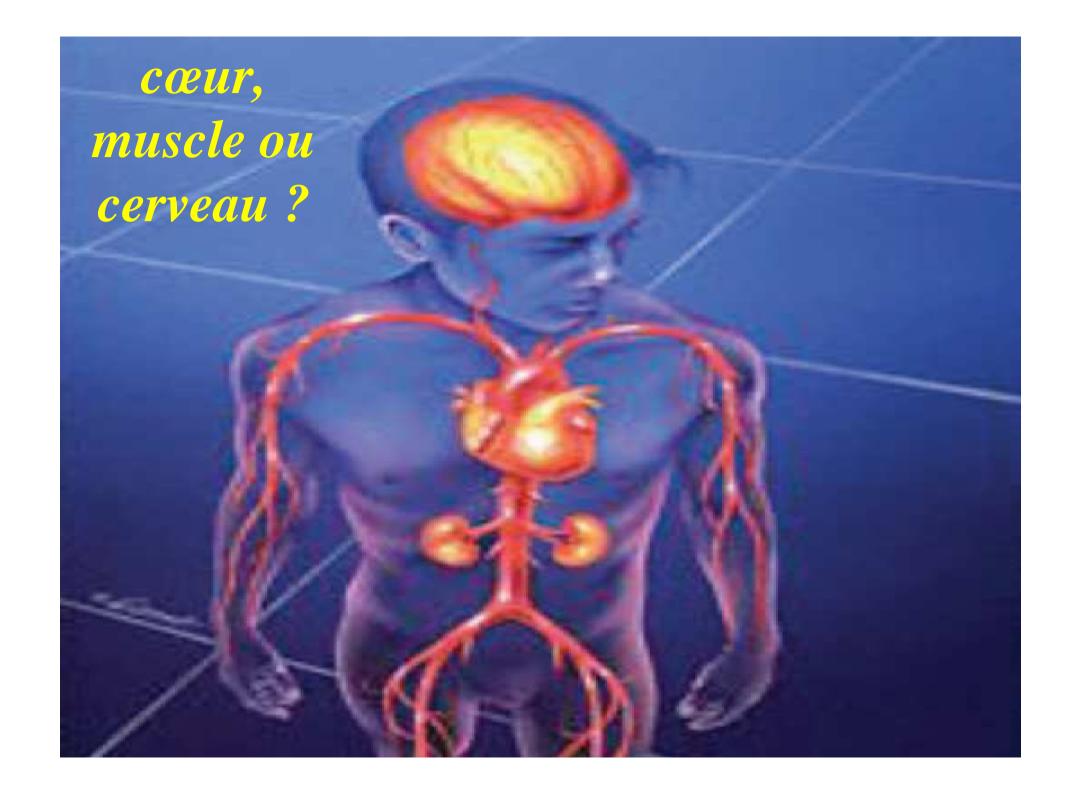
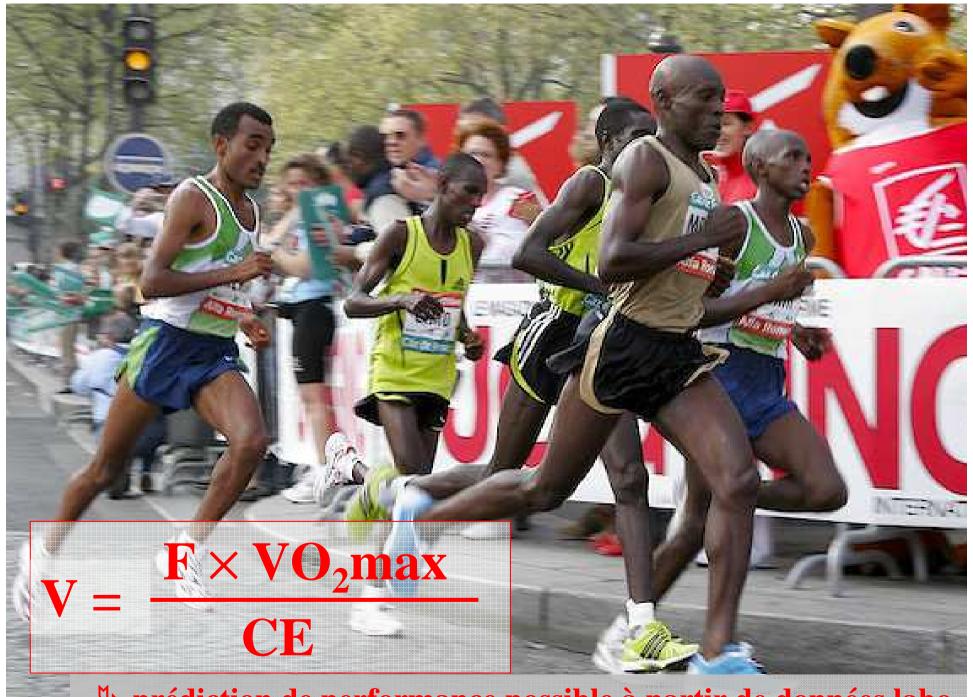


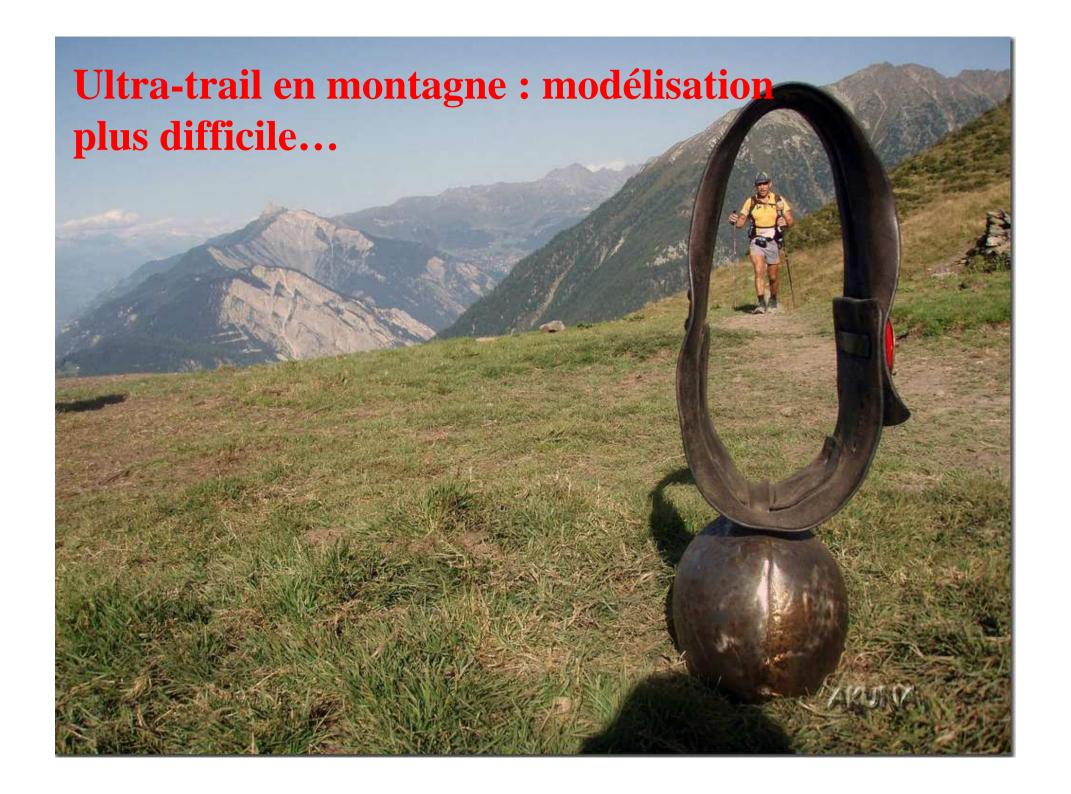


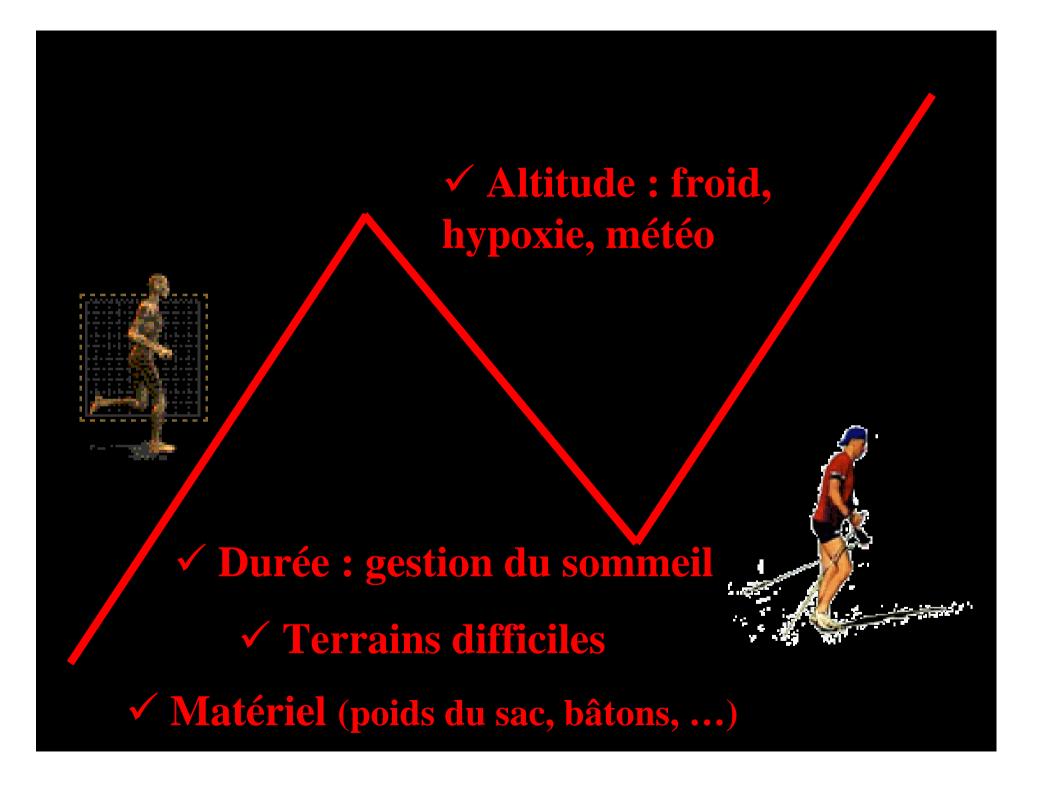
Annecy – 17 octobre 2008





🦫 prédiction de performance possible à partir de données labo





Différence

Marathon / ultra-trail



$$V = \frac{F \times VO_2 max}{CE}$$
 qualité de pied

moins importante mais technicité des terrains



Différence

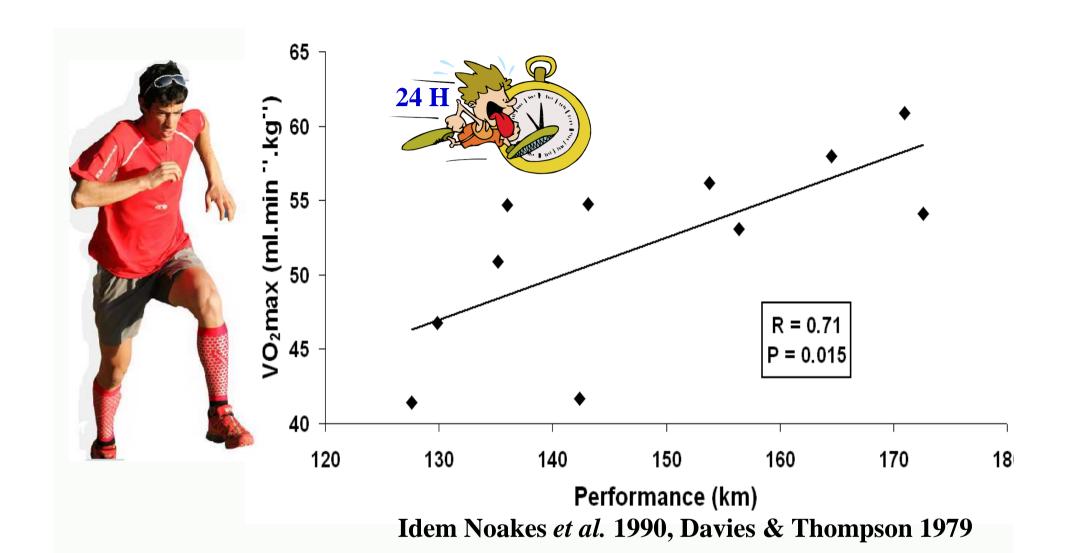
Marathon / ultra-trail



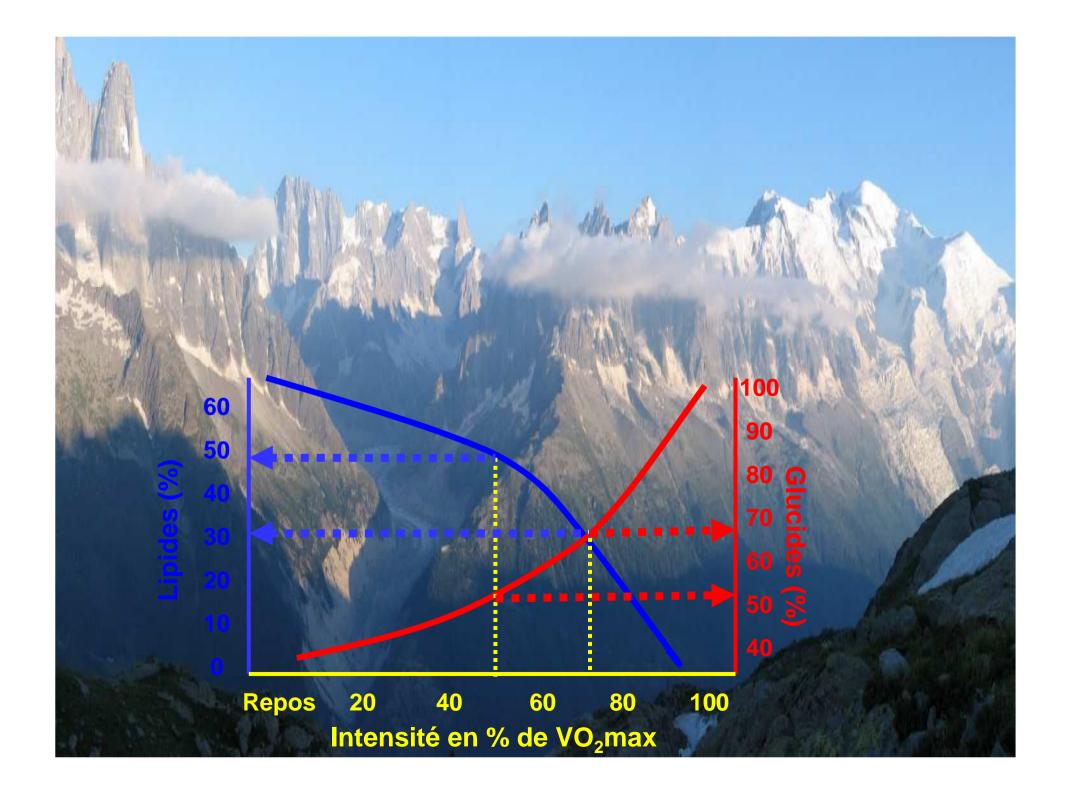
$$V = \frac{F \times VO_2 max}{}$$

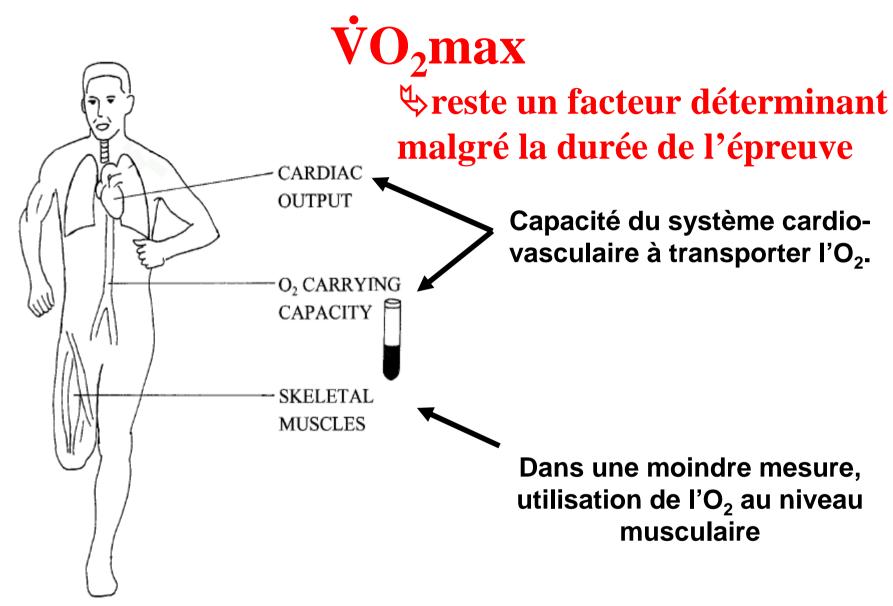
CE

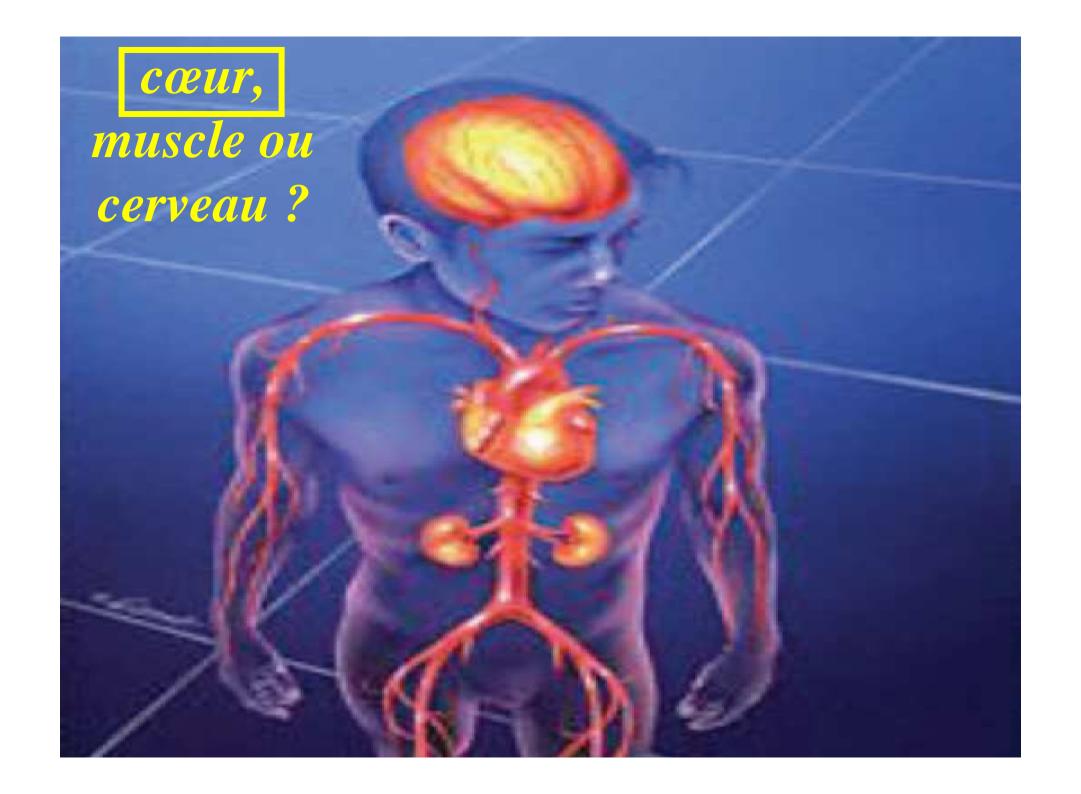
⇔ ultra-marathon bcp plus long donc VO₂max bcp moins important?



Effets physiologiques d'une montée à 1000 m/h si VMA ascensionnelle est de 1400 vs. 2000 m/h (50% vs. 72% de VMA!)

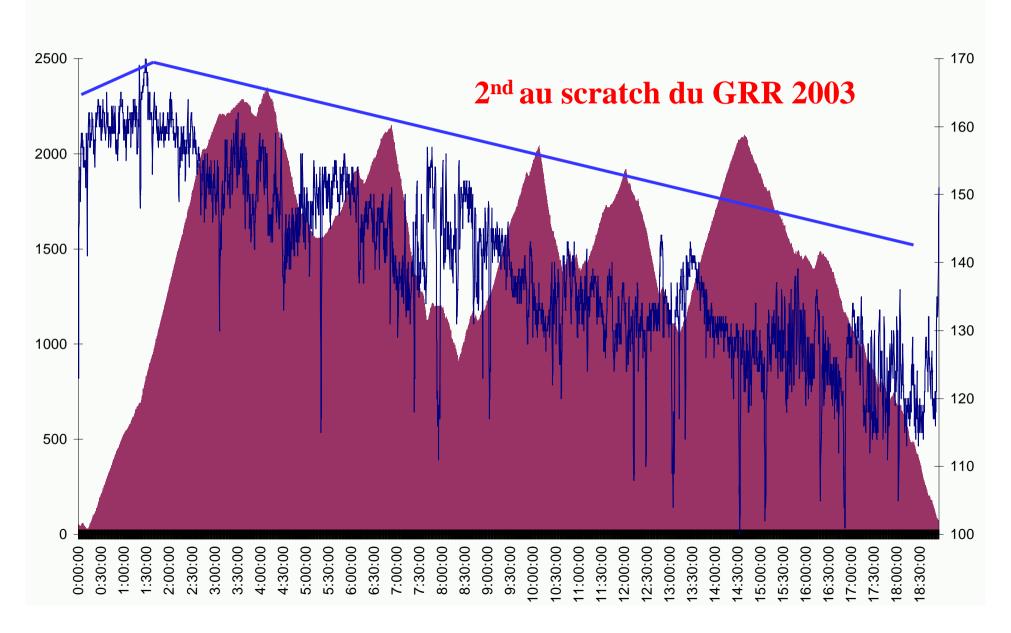


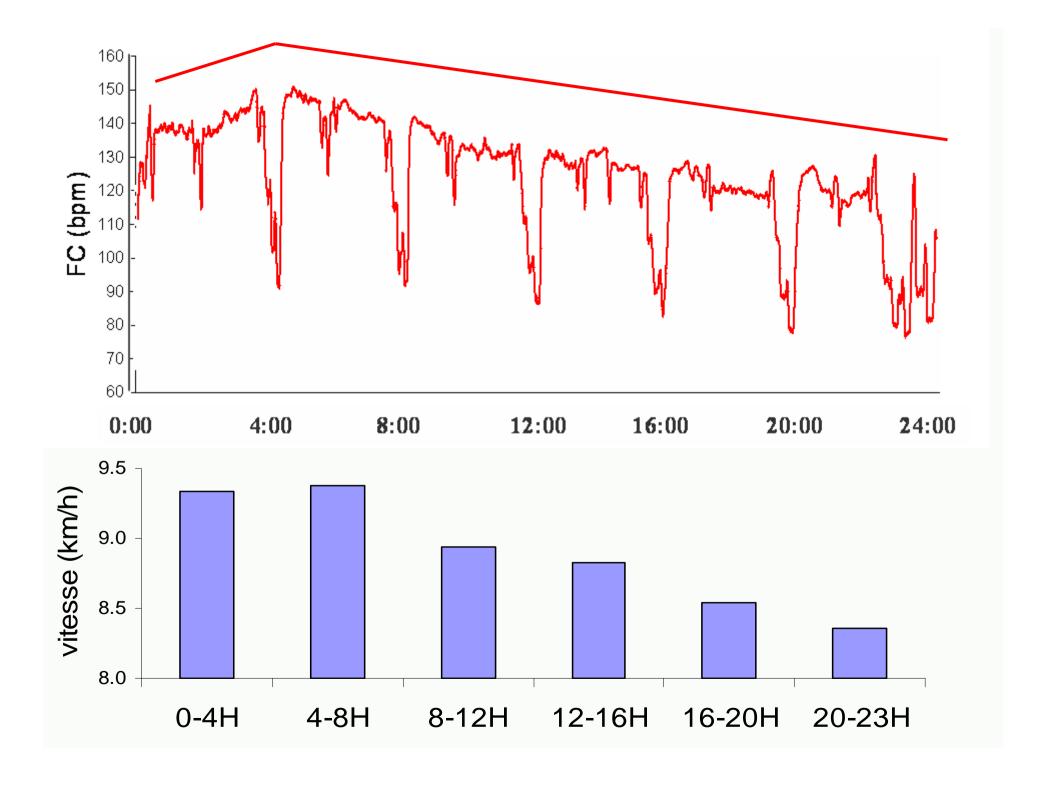




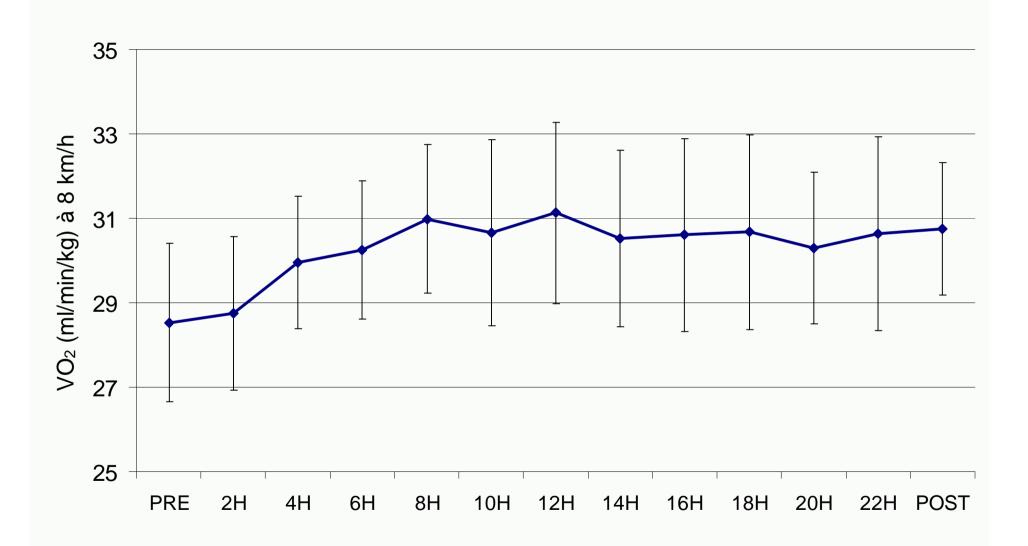
Dérive cardiaque sur ultra-marathon?

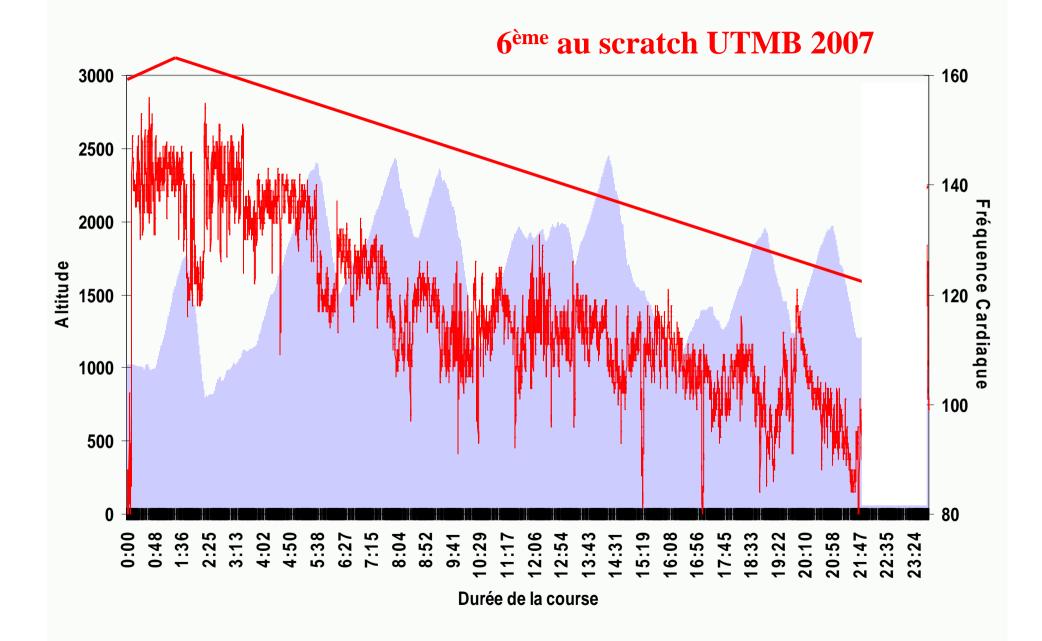
✓ queel queed œxmáep lpsubliées

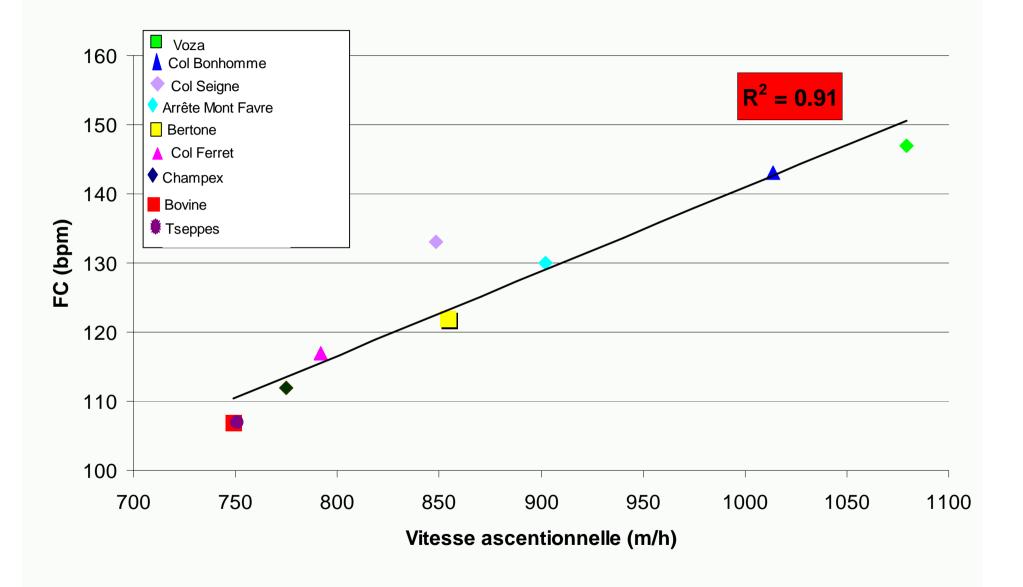




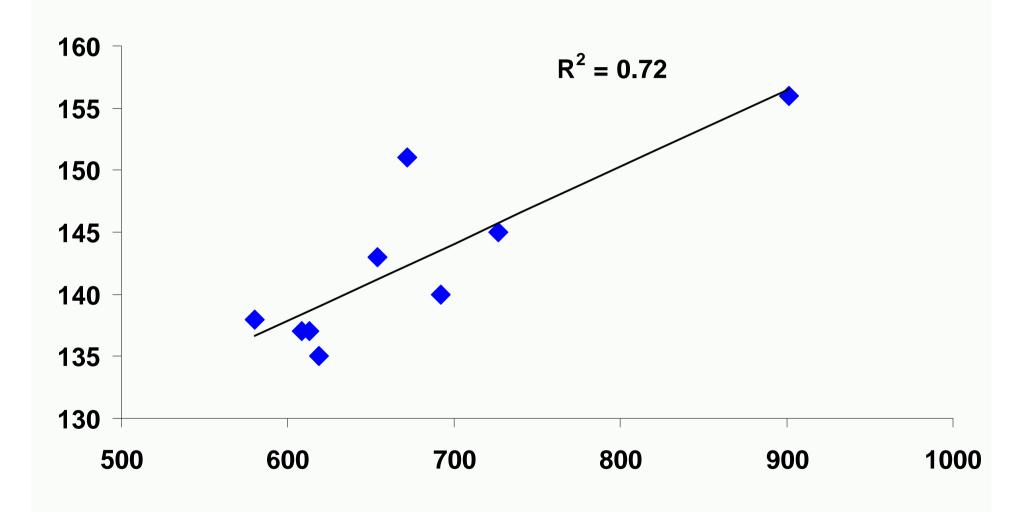
VO₂ à vitesse constante: 7 modérée et limitée aux 1ères heures



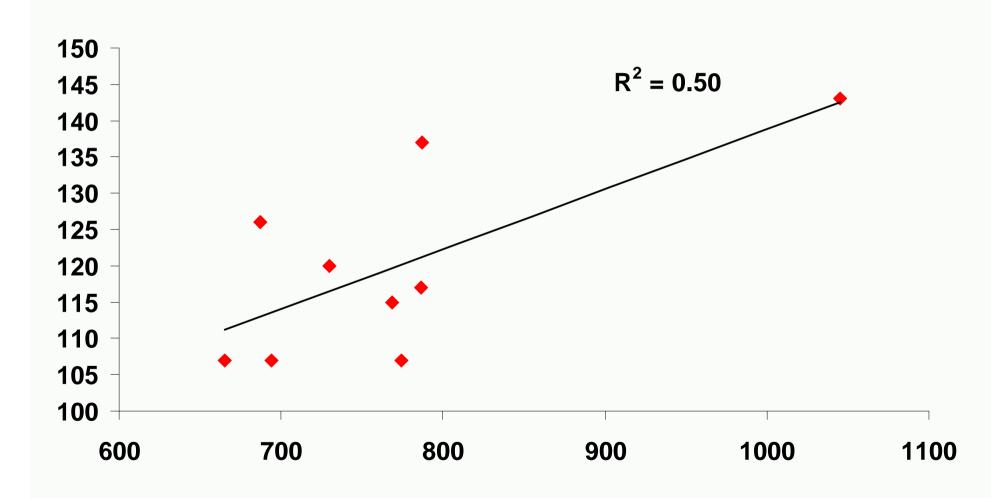


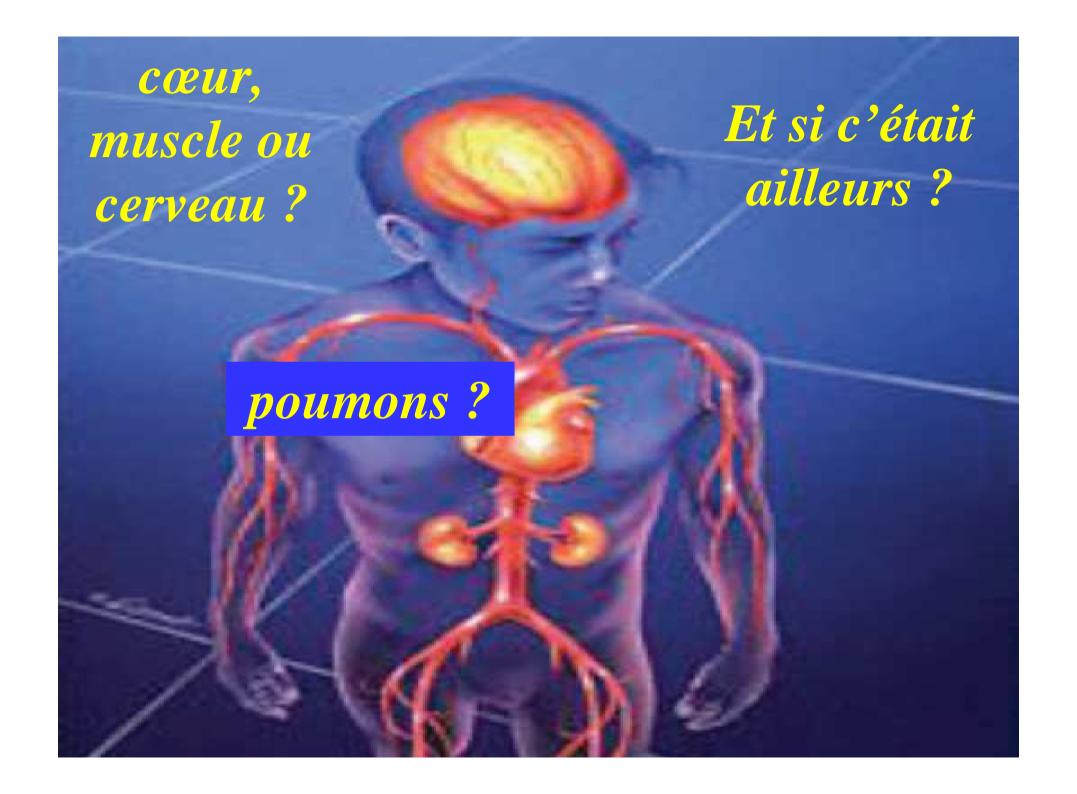


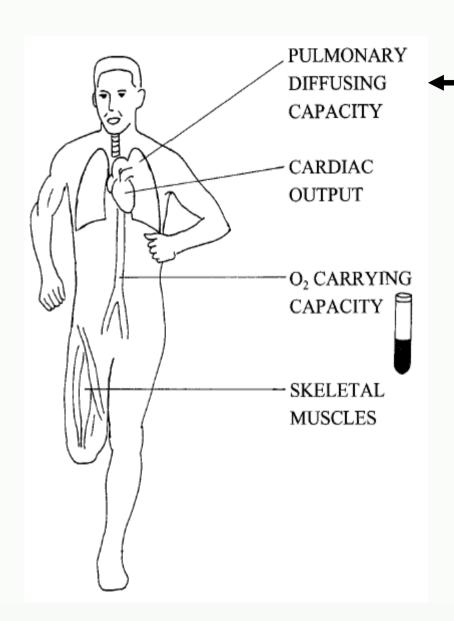
Coureur en 28h



UTMB 2007

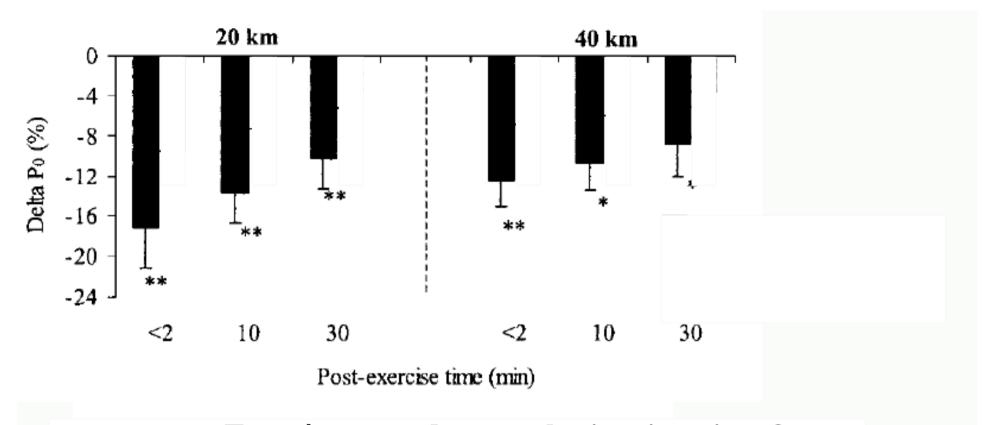






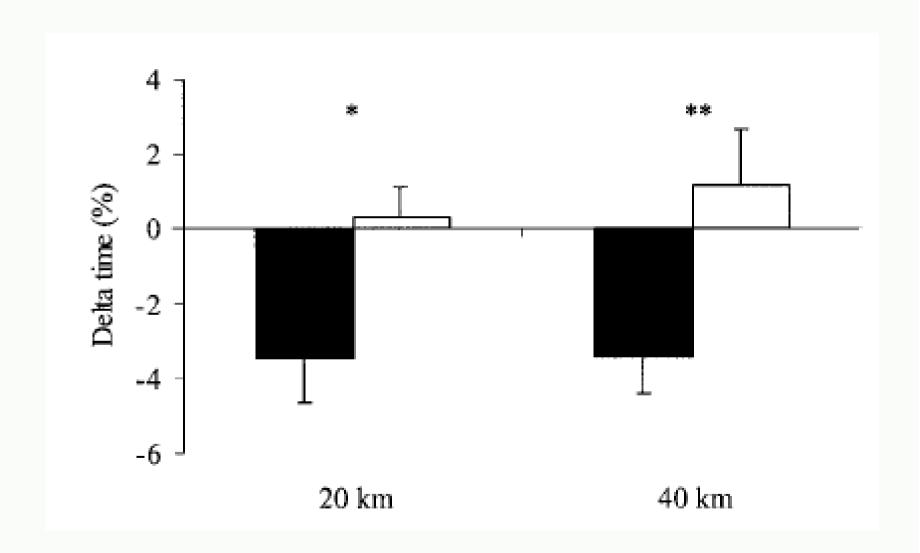
Non limitant pour VO₂max

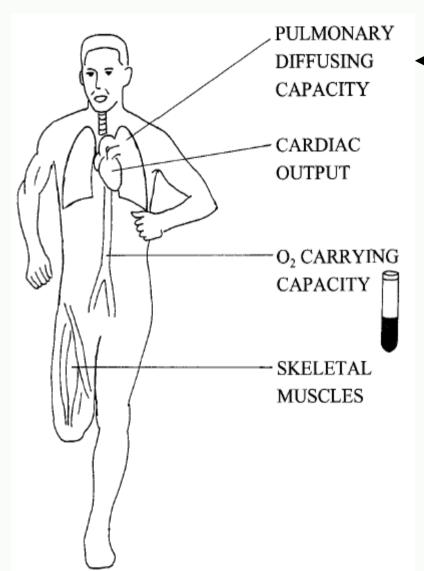
Fatigue des muscles respiratoires ?



Entraînement des muscles inspiratoires?

Effet sur la performance





Non limitant pour VO₂max

Fatigue des muscles respiratoires ?

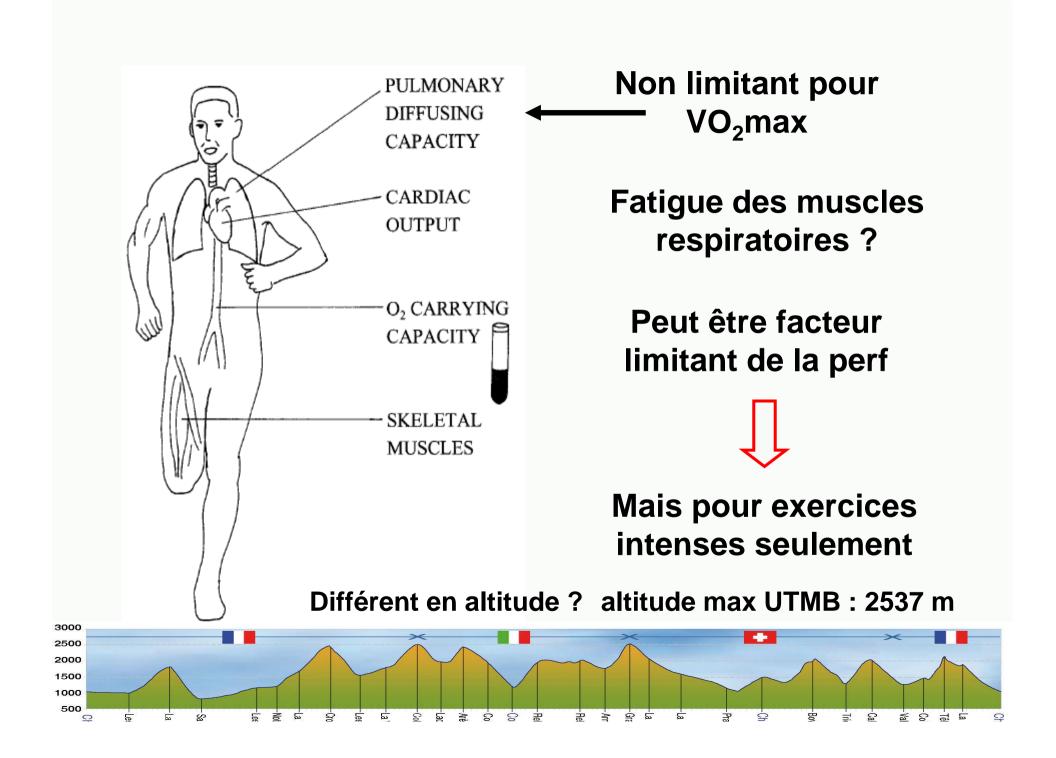
Peut être facteur limitant de la perf

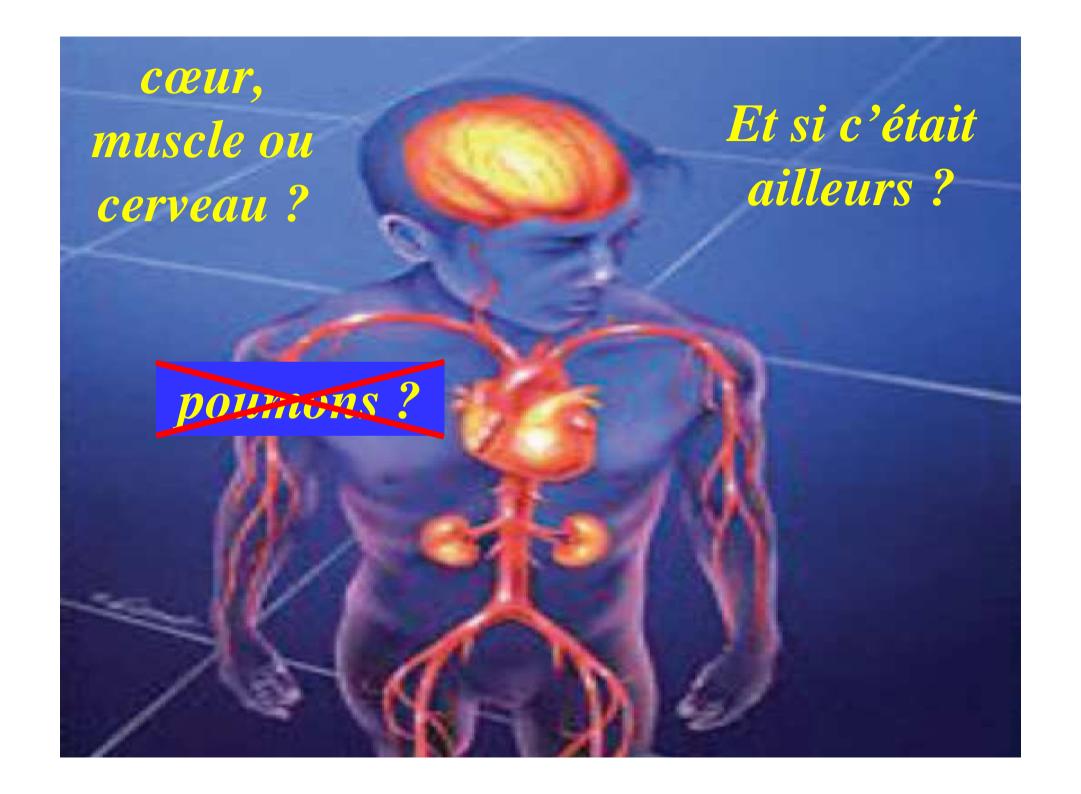


Mais pour exercices intenses seulement

Intensité perso UMTB : ~45-70% réserve de FC

Intensité 24h : ~40-50% Vvo₂max





Différence marathon / ultra-trail



$$\mathbf{V} = \frac{\mathbf{F} \times \mathbf{VO_2max}}{\mathbf{CE}}$$

Enddramt : résister à da fahigute % VO2 max

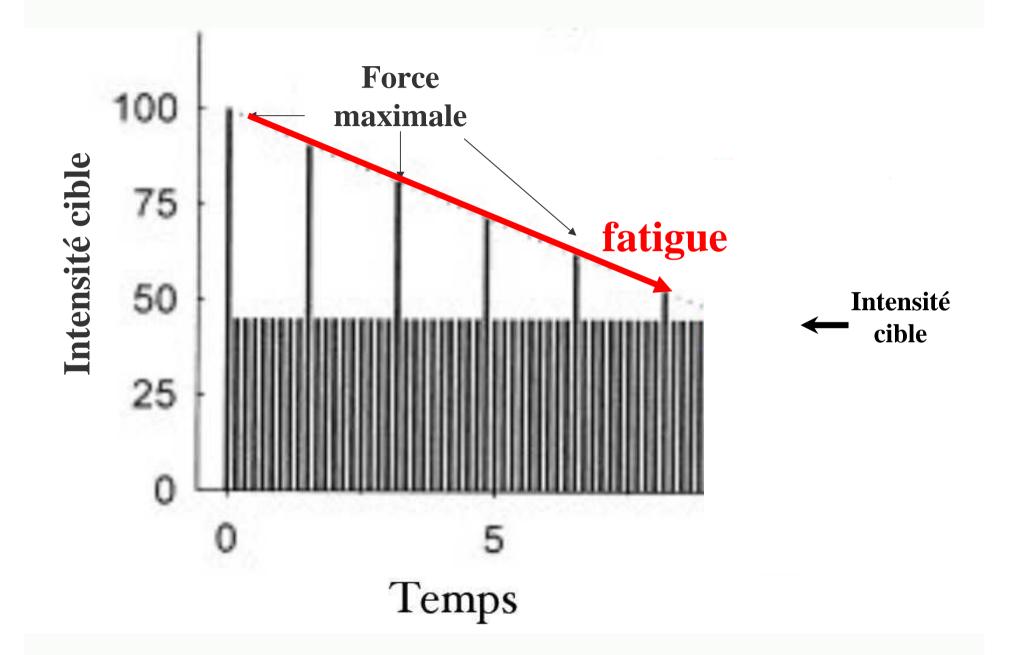
Définition de la fatigue : altération des capacités d'un individu qui induit :

- > une augmentation du coût (psychologique, énergétique) nécessaire à la réalisation d'une tâche
- > et/ou une perte de force ou de puissance maximale

Lors d'un effort à intensité fixée (i.e. pas le cas en compétition, sauf barrières horaires... ou mentales), cela se traduit parfois par l'incapacité de réaliser cette tâche.







Amplitude et origine de la fatigue dépend de :

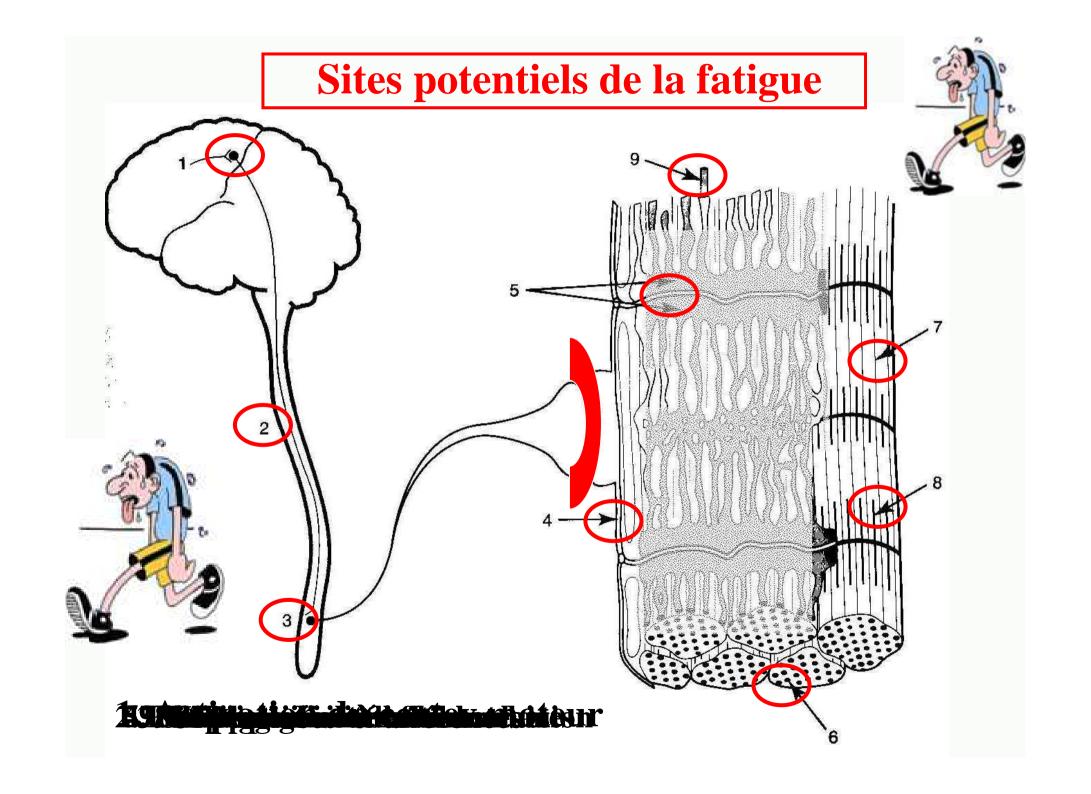


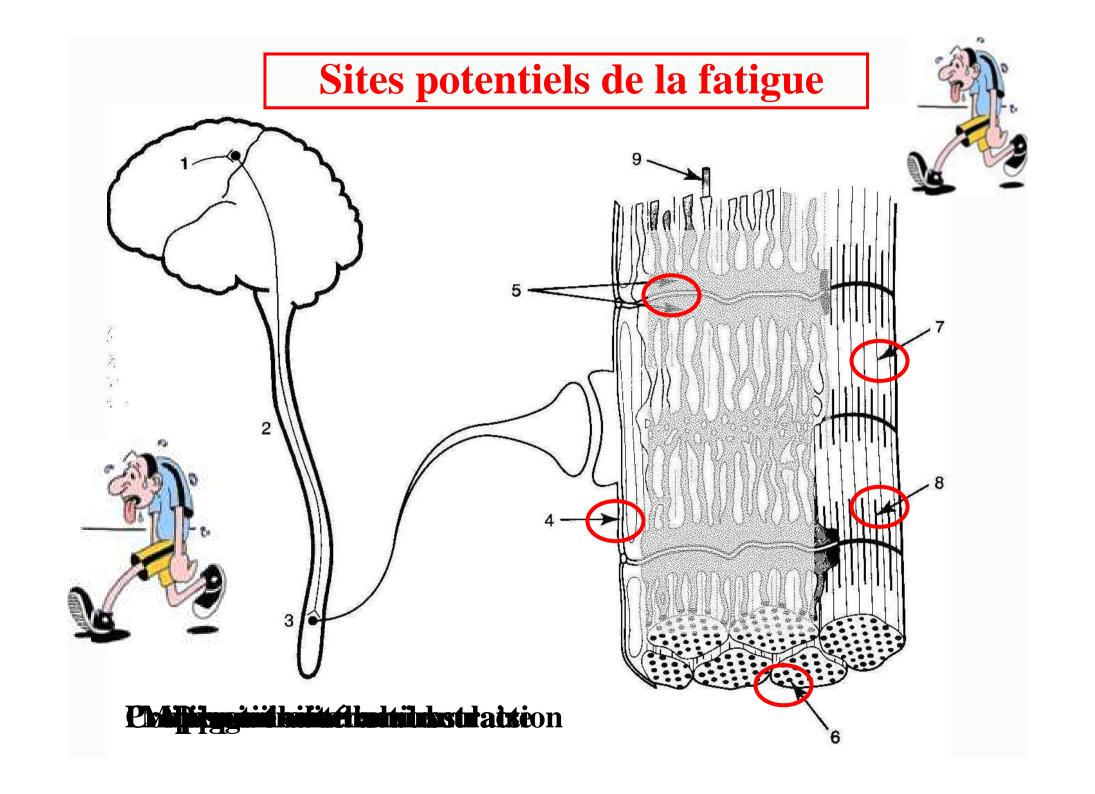
Origine de la fatigue ?

fatigue périphérique (musculaire)



fatigue centrale (nerveuse)



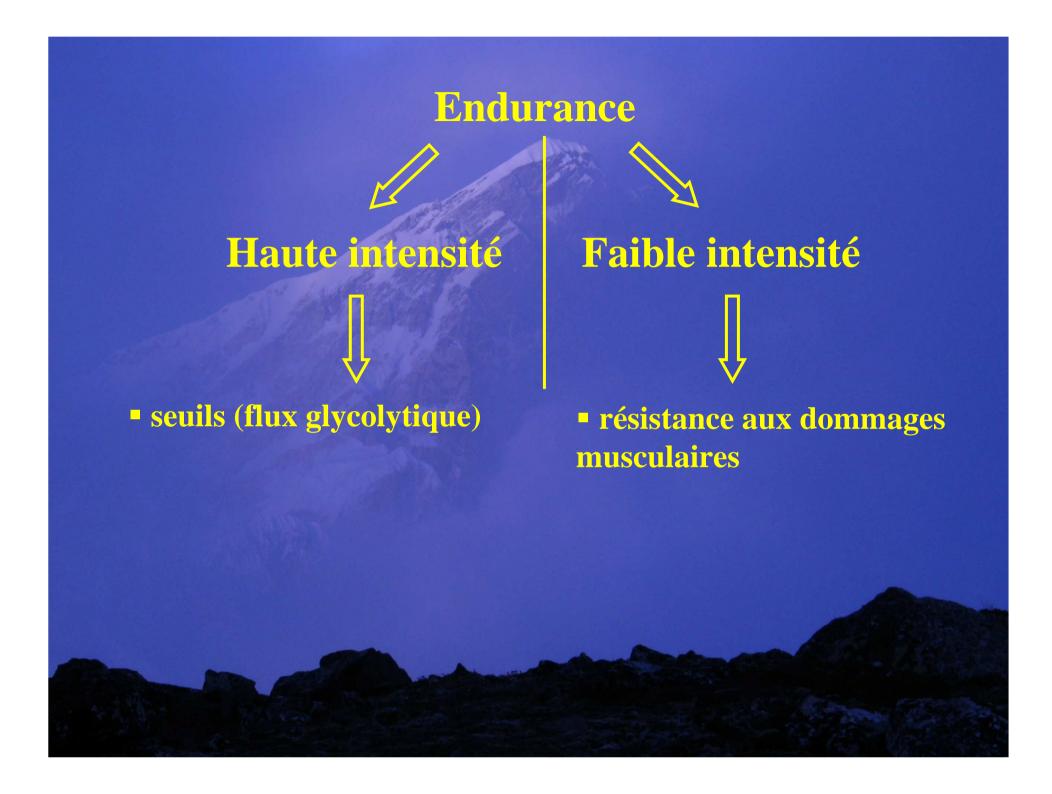


Gebre aurait-il gagné l'UTMB 2008 après avoir préparé le marathon de Berlin ?



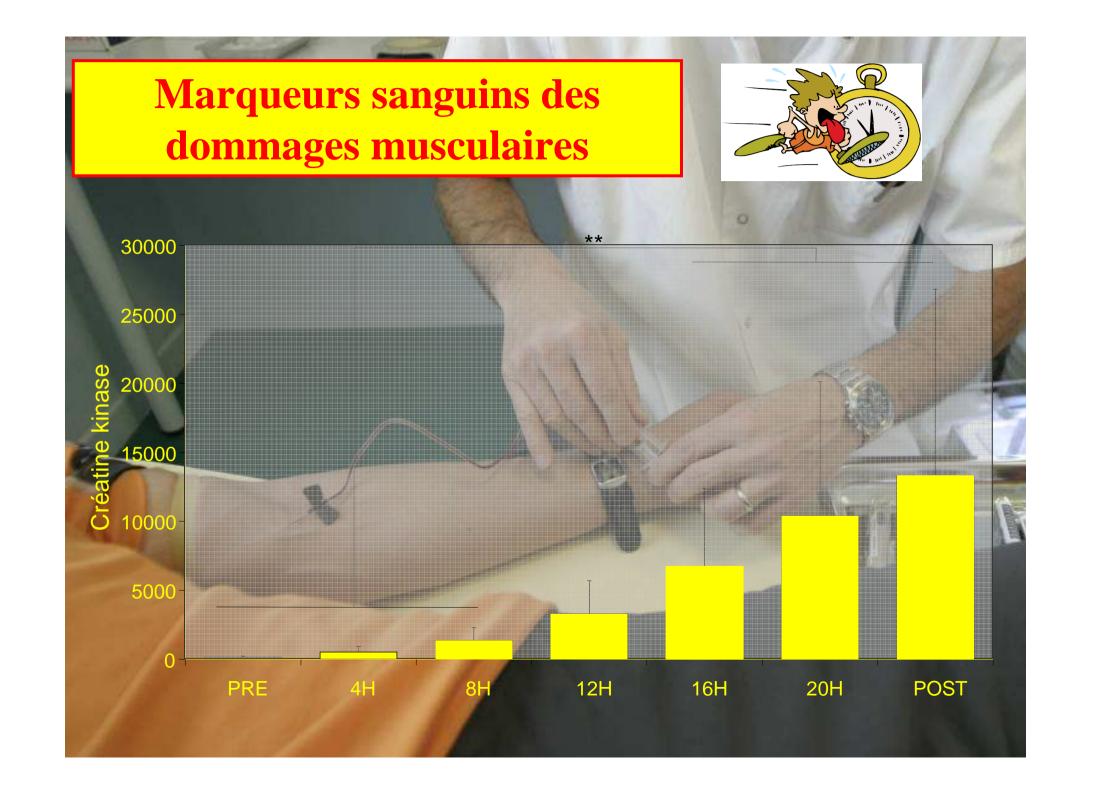


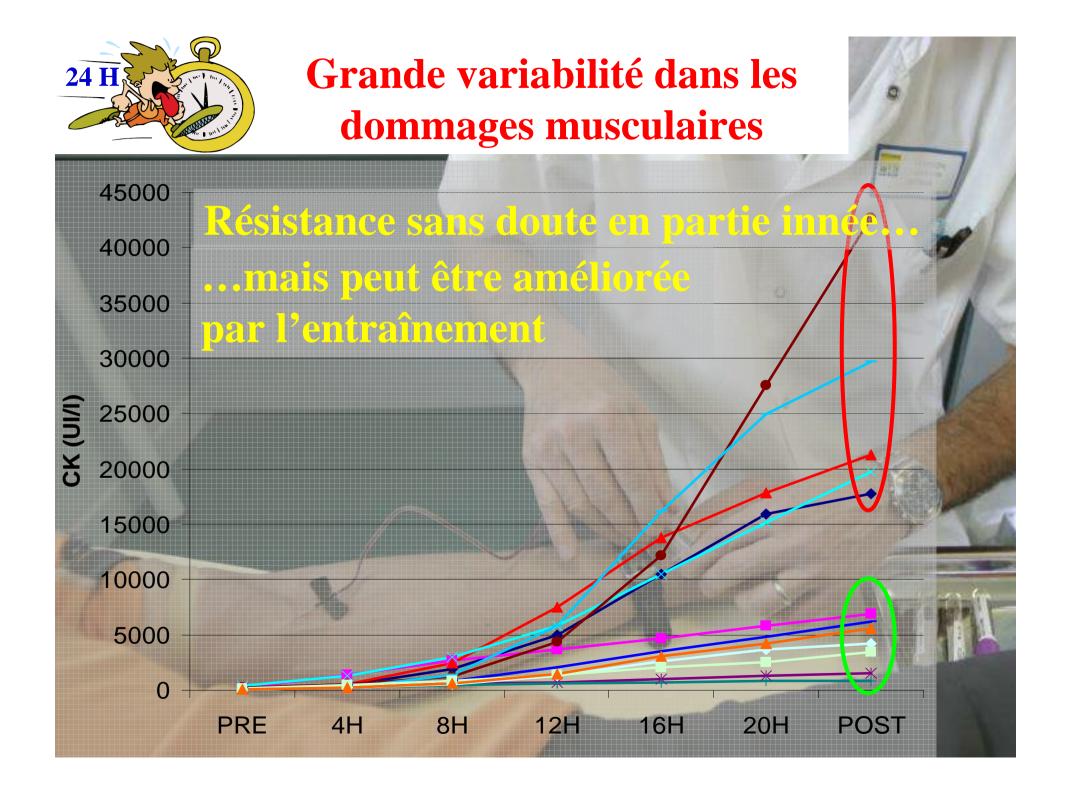
Les 2 ont une VO₂max d'antilope...mais une endurance différente



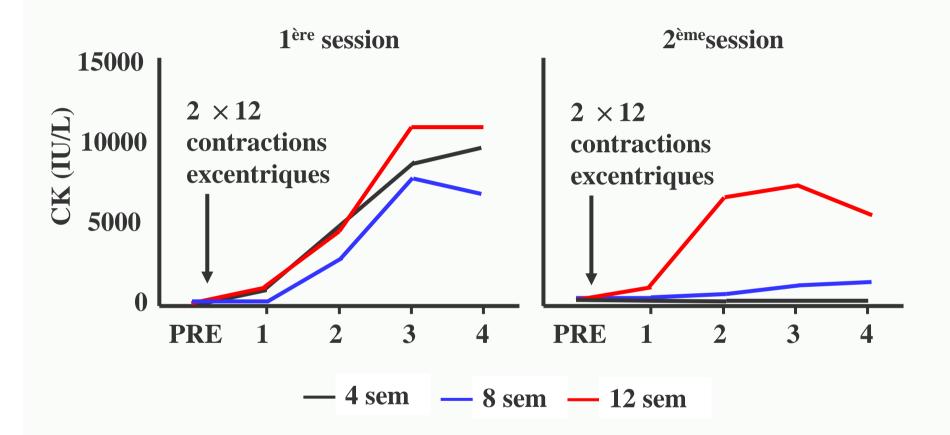
Dommages de la fibre musculaire







Effet protecteur



Ici exercice très ≠ d'un ultra-trail mais principe demeure valable si grandes portions en descente

Effet protecteur

A long terme:

- **✓** adaptations du cytosquelette
- √ homogénéisation de la longueur des sarcomères
- **✓ modifications de typologie** (fibres II = matrice extra-celluaire développée)

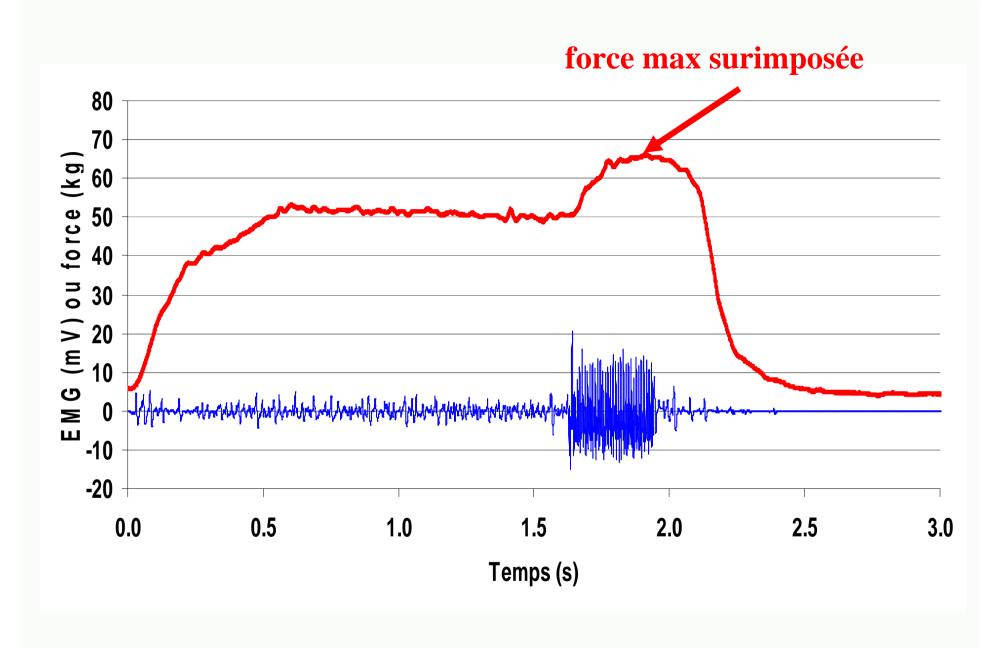
 \int

7 résistance du muscle aux contractions excentriques

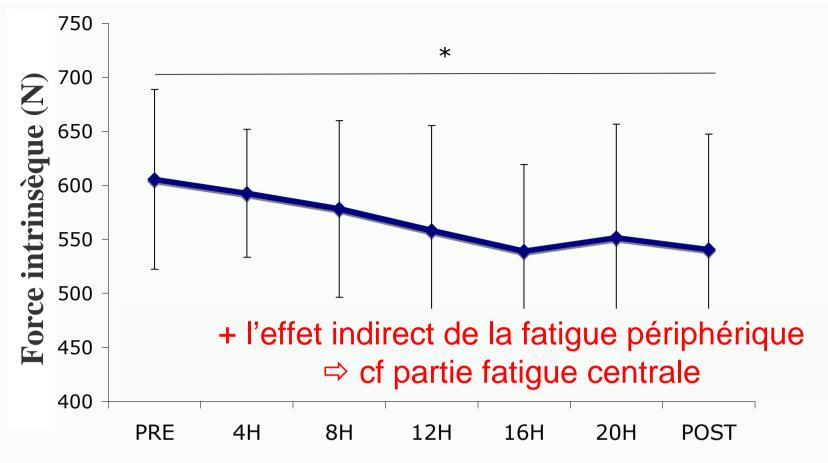


7 endurance de faible intensité





« force max surimposée » = force intrinsèque



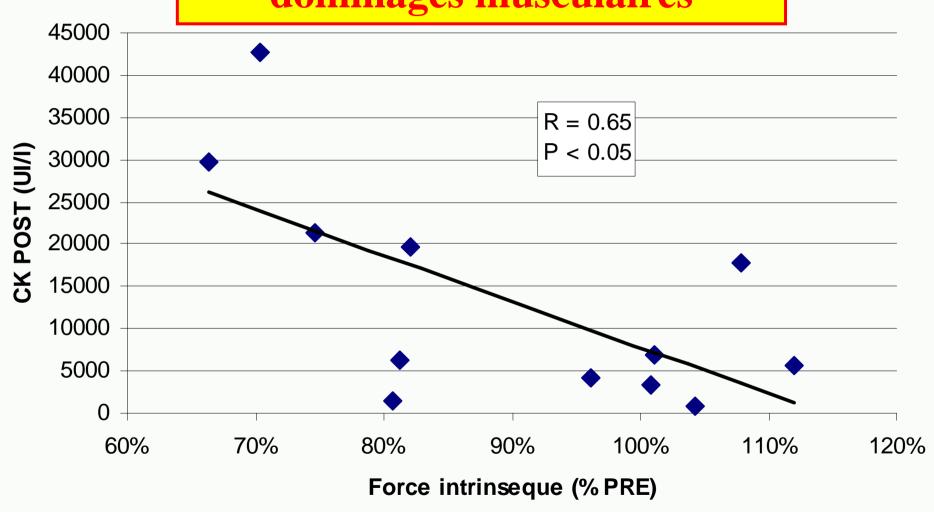
Force intrinsèque du muscle : -10%

Pas d'altération couplage excitation-contraction

Mais si 9000 m négatif ??

Ne pas oublier dommages cartilage (Kim et al. 2007) & tendineux

Marqueurs sanguins des dommages musculaires







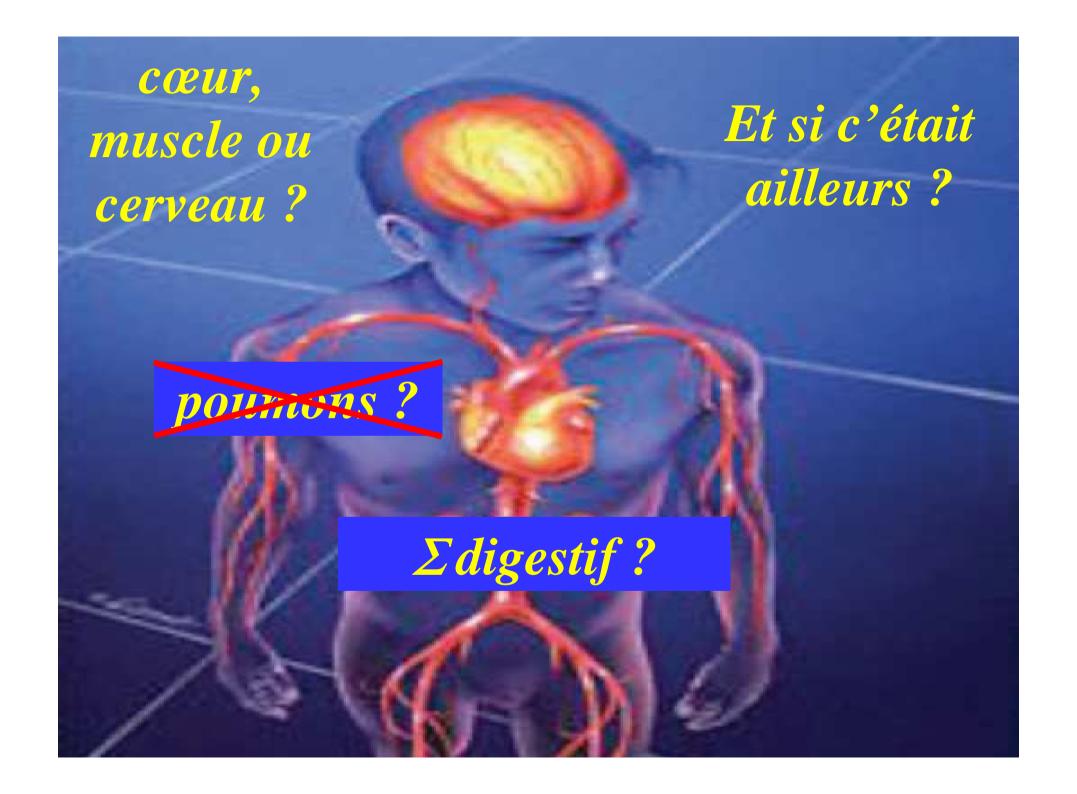


Ŭ.

seuils (flux glycolytique)

Faible intensité

- résistance aux dommages musculaires
- capacité à s'alimenter sans nausée, ni pbs intestinaux



Apports énergétiques pendant l'épreuve sont essentiels

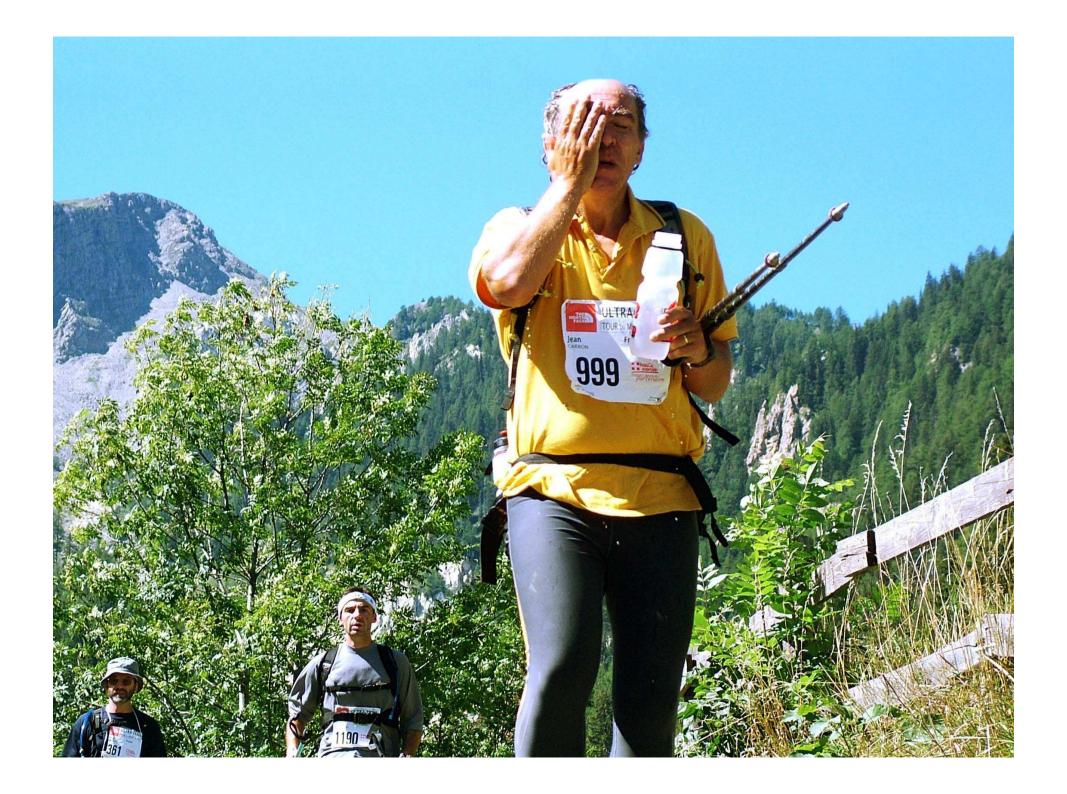
SAVOIR s'alimenter

POUVOIR s'alimenter



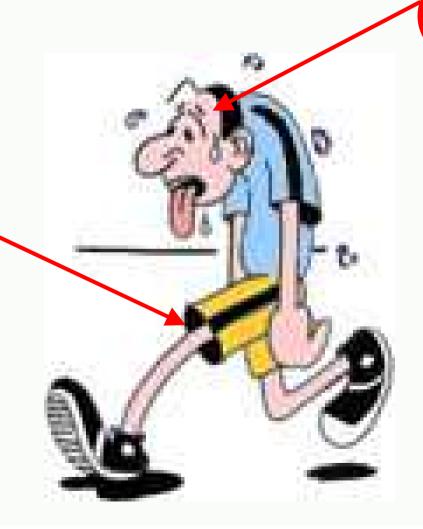






Origine de la fatigue ?

fatigue périphérique (musculaire)



fatigue centrale (nerveuse)

Éléments de terrain

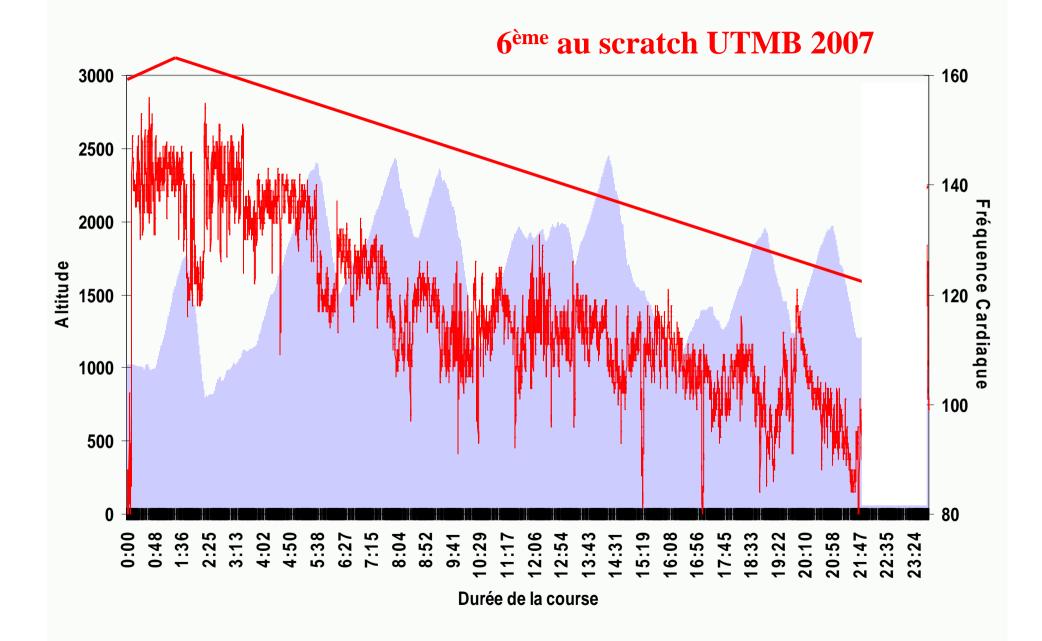
✓ manque de sommeil avant une course

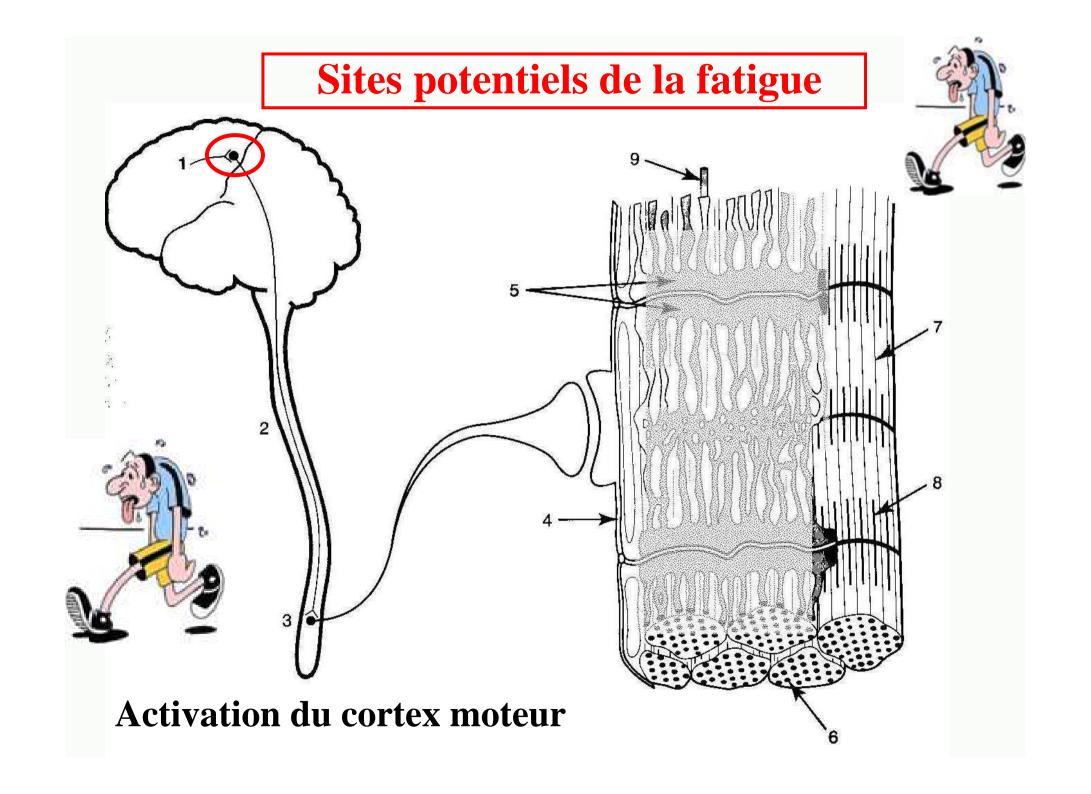
✓ possibilité de se remettre d'un « coup de moins bien » sans s'arrêter

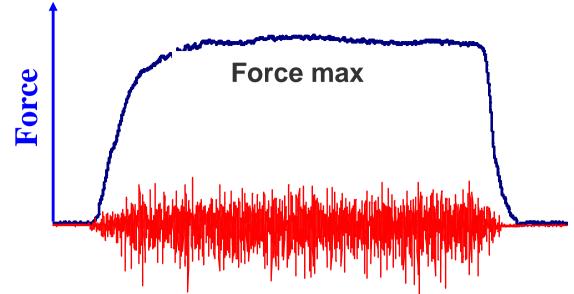
✓ limitation de la vitesse en descente en raison de douleurs musculaires

✓ capacité à accélérer en fin de course





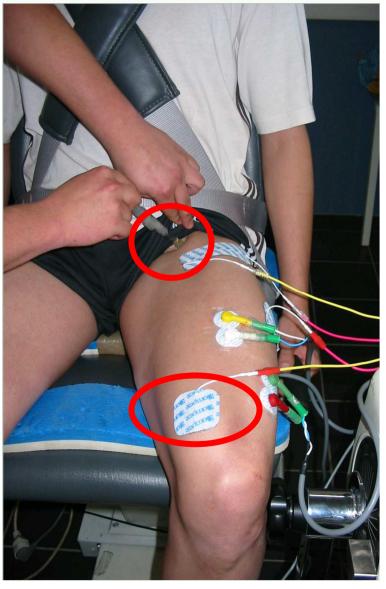


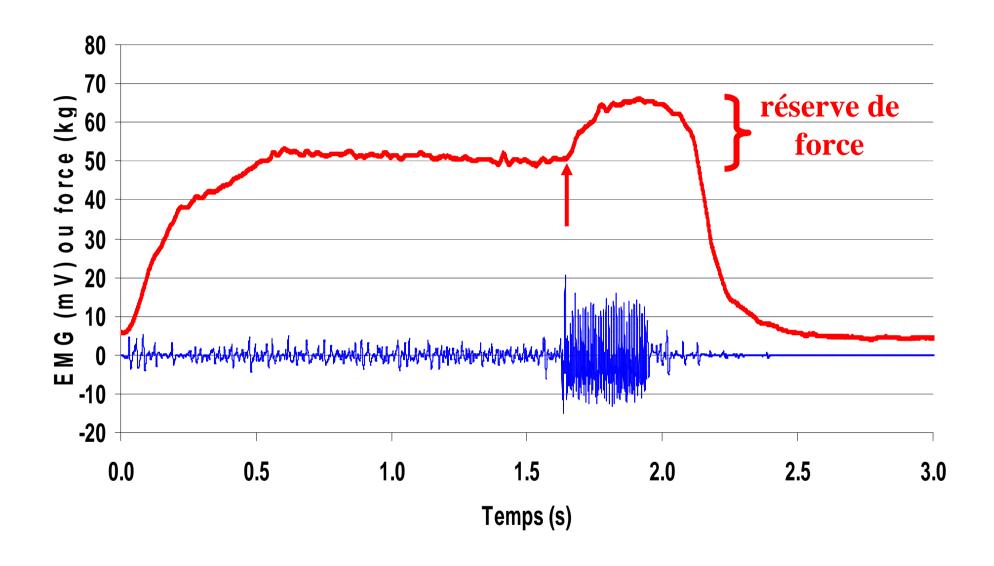


Muscle actif

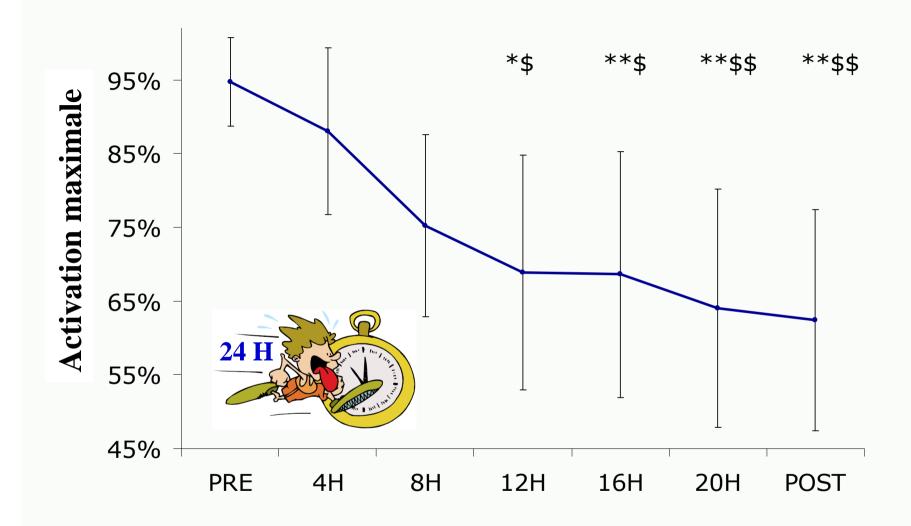
Que se passe-t-il si on surimpose une stimulation électrique ?

Stimulation externe (nerf, muscle)

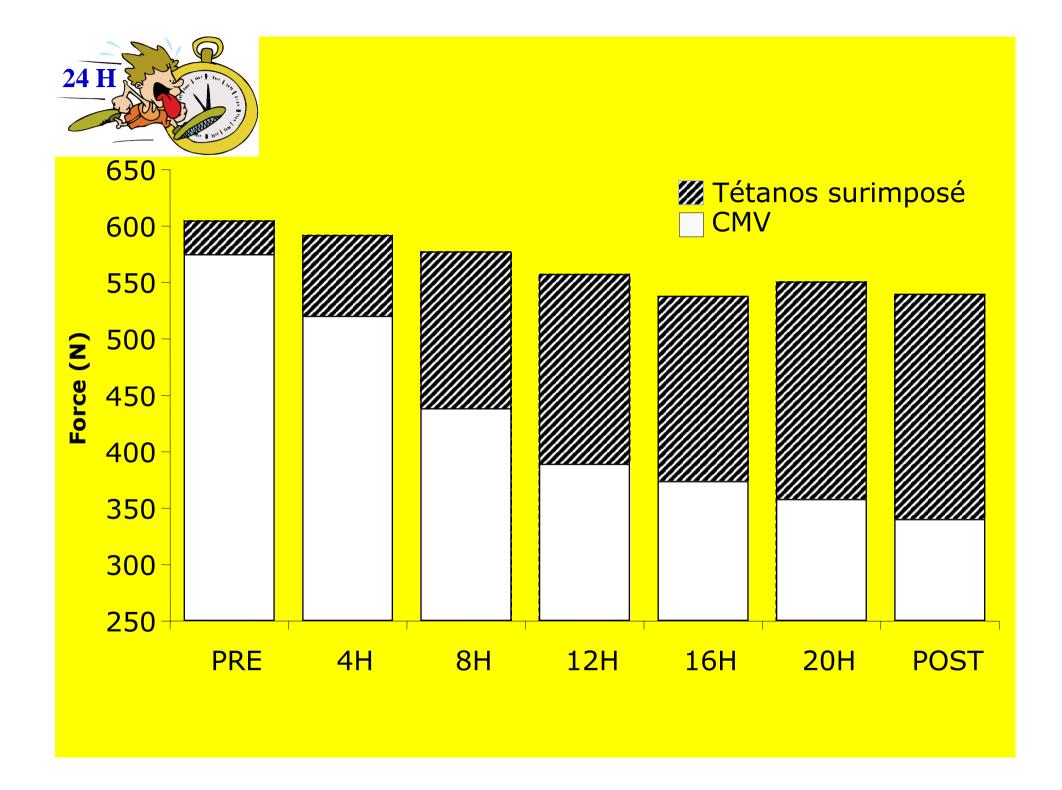




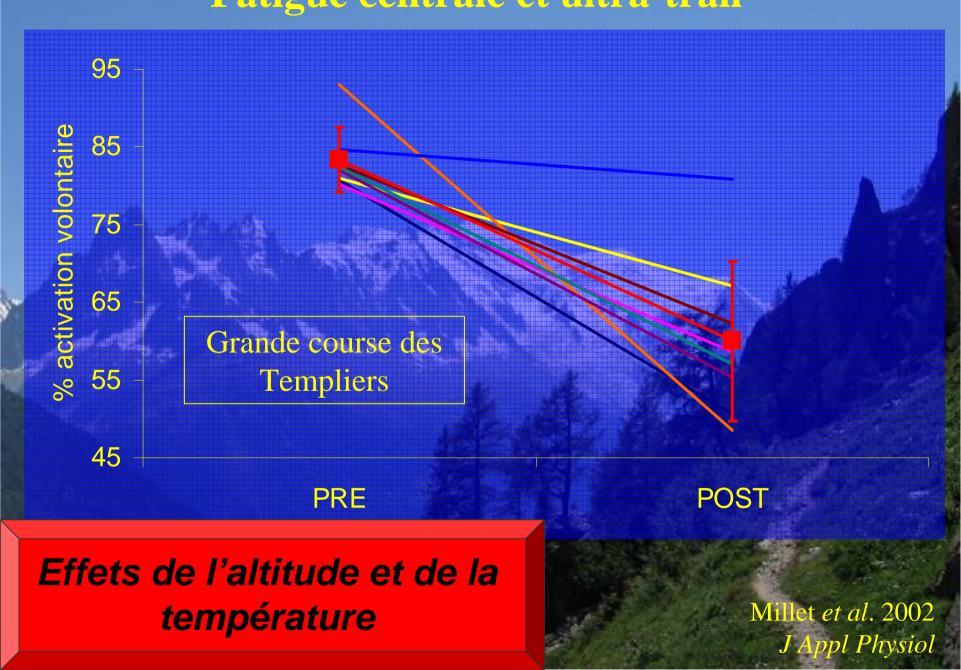
7 « réserve de force » = fatigue centrale

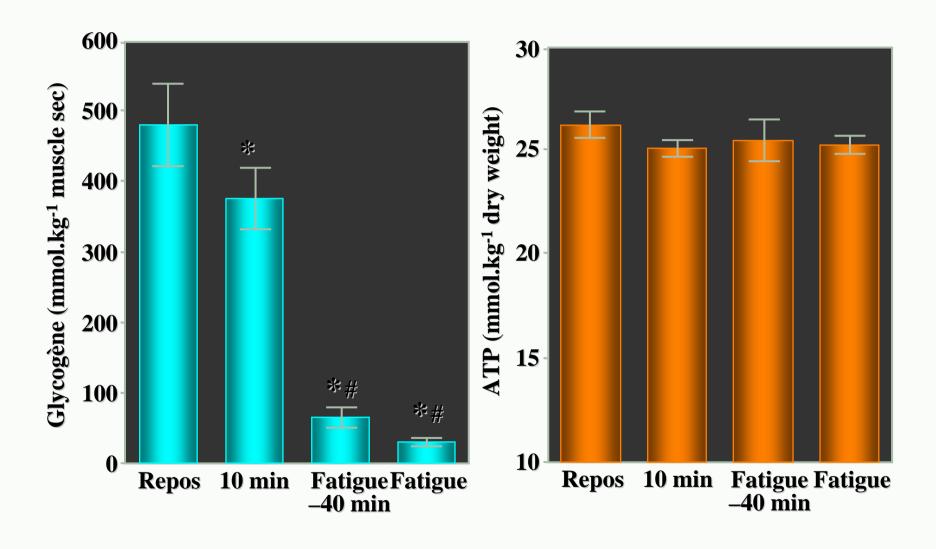


Fatigue centrale : ~ - 30 %

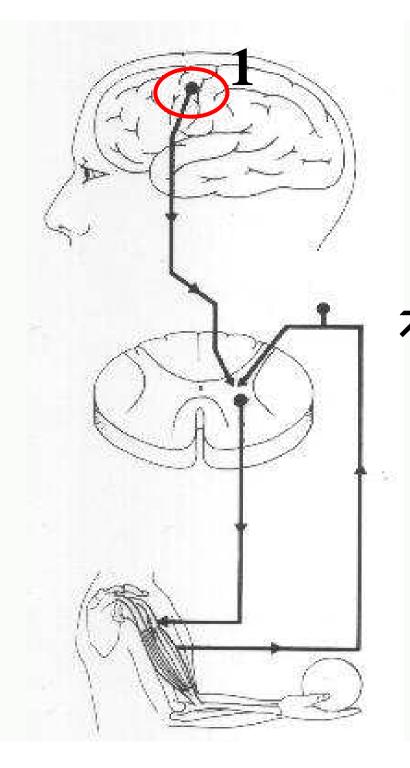








Febbraio & Dancey. J Appl Physiol, 1999.

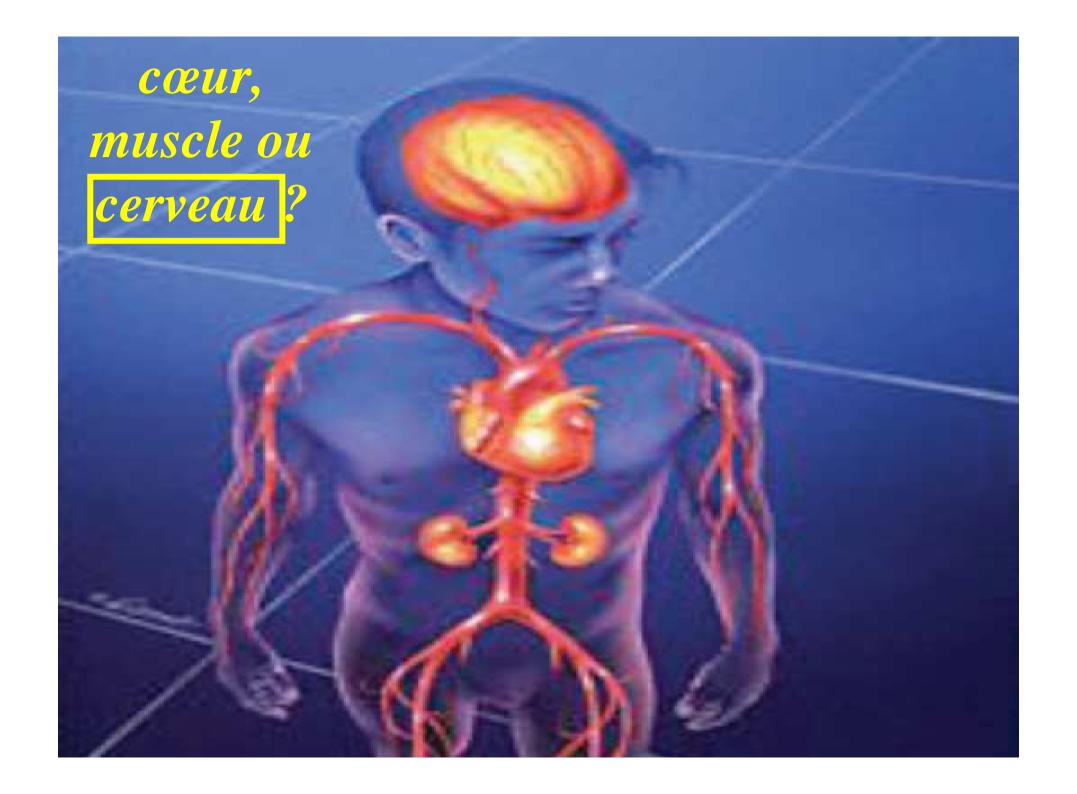


Hypothèse:

∠ glycogène

7 consommation graisses et acides aminés

Modification neurotransmetteurs cérébraux + NH₃⁺



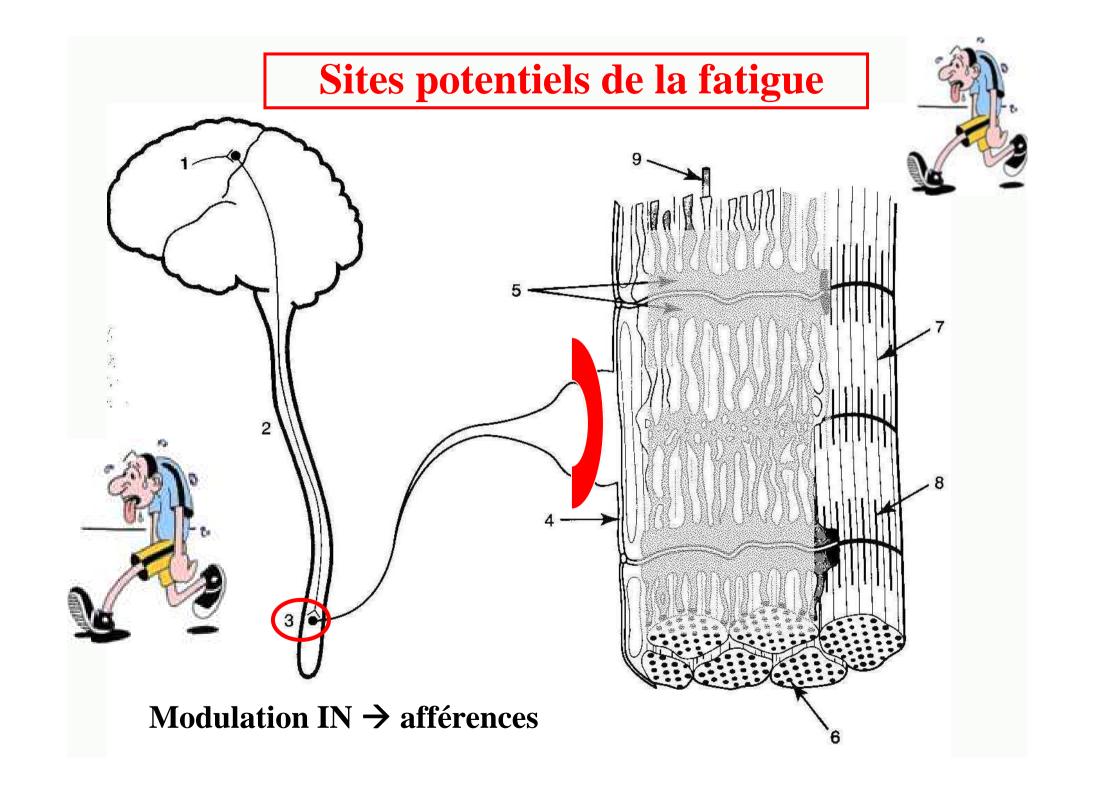
Origine de la fatigue ?

pas si simple...

fatigue périphérique (musculaire)

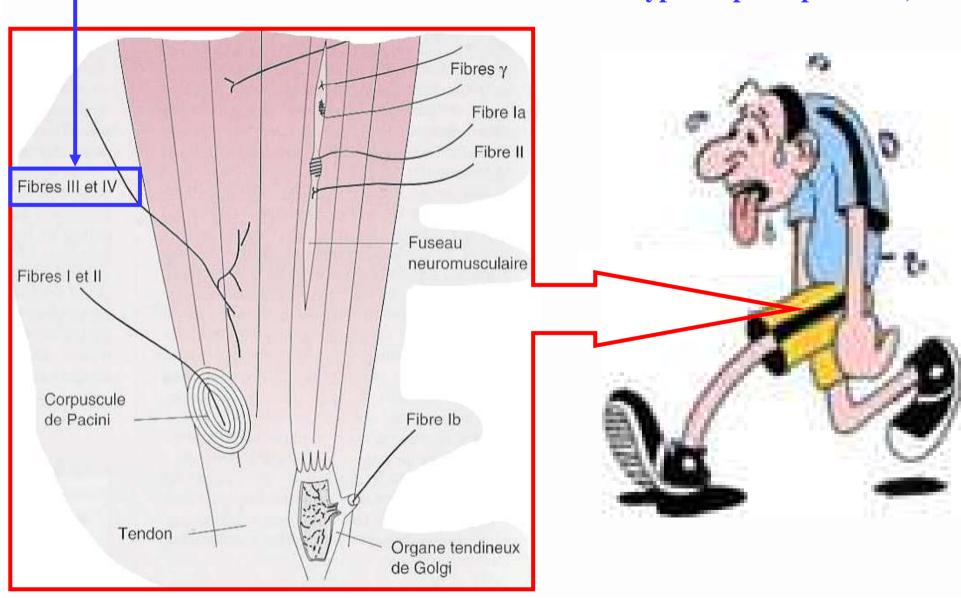


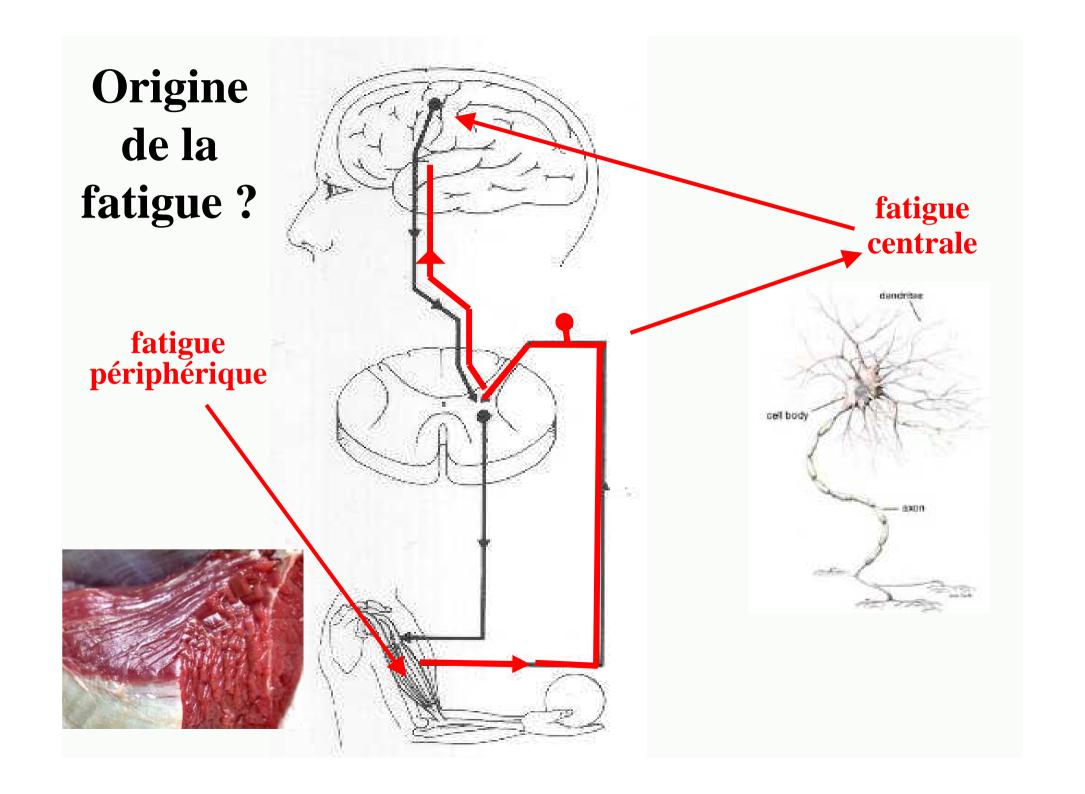
fatigue centrale (nerveuse)



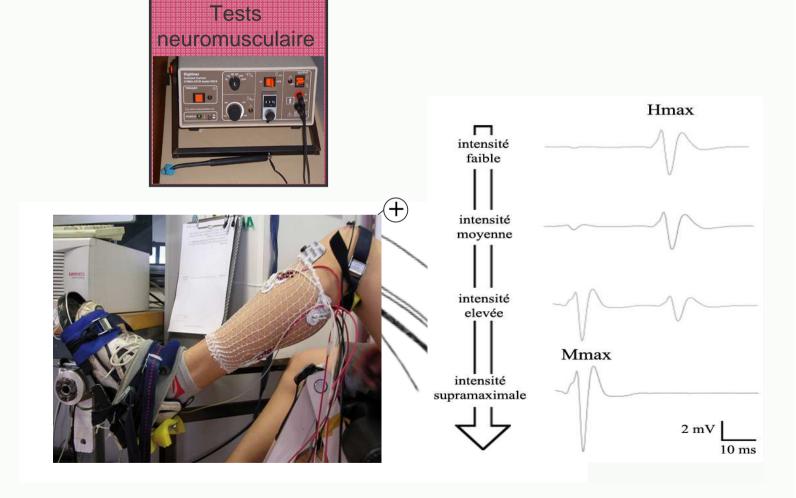


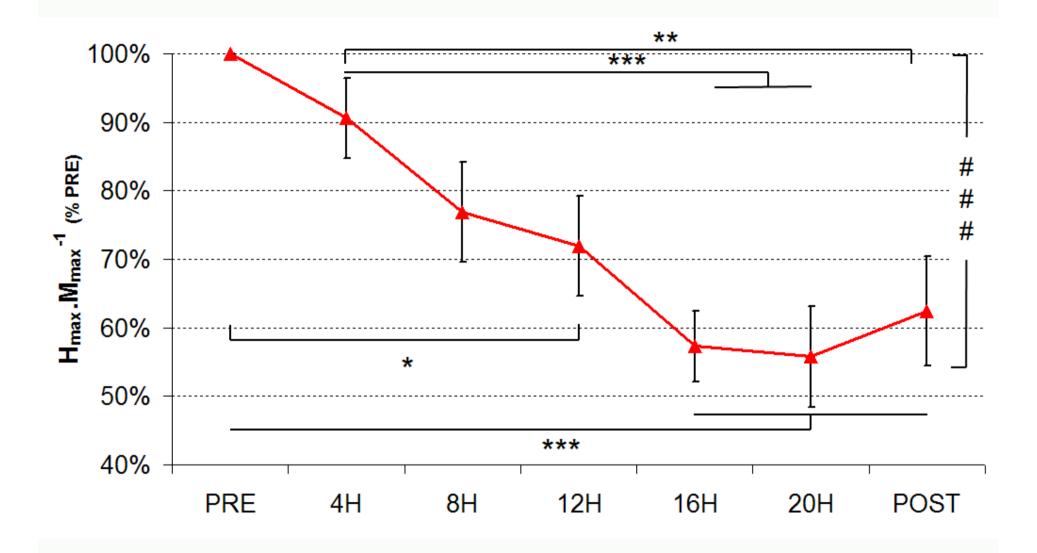
→ processus inflammatoires (afférences de type IV principalement)

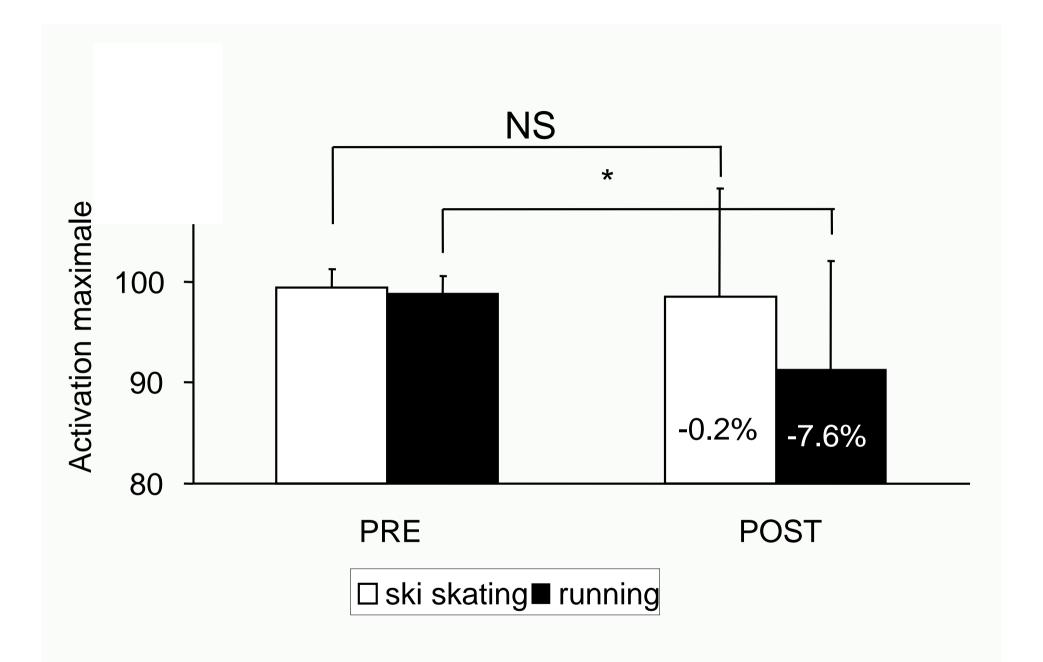




Excitabilité Mnα





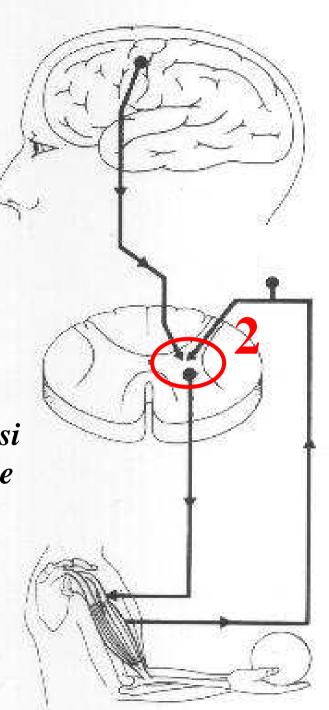


Millet et al. Can J Appl Physiol 2003; Millet et al. J Appl Physiol 2003

Origine « périphérique » de la fatigue centrale probablement impliquée

Activation des terminaisons
nerveuses III et IV pourrait aussi

→ proprioception → 7 du risque
de blessure



Conséquences possibles

- Commande centrale supérieure pour un niveau d'excitation musculaire donné
 - pénibilité de la tâche (feed-forward, en montée et sur le plat essentiellement)
- Douleurs : \(\simega\) vitesse de course (en descente notamment)
- Modèle du gouverneur central (T. Noakes) : intensité régulée pour préserver l'intégrité de l'organisme en fonction de :
 - ✓ expérience passée (vécu)
 - ✓ sensations (feed-back, feed-forward)
 - ✓ ce qu'il reste à accomplir

Endurance



seuils (flux glycolytique)

Faible intensité

- résistance aux dommages musculaires
- capacité à s'alimenter sans nausée, ni pbs intestinaux
- résister aux douleurs et à l'envie de ralentir
 - lutte contre hyperthermie
- stocks glycogène (utilisation des graisses)

En pratique... au niveau périphérique

Effets directs: fatigue musculaire

Effets indirects: fatigue centrale

Objectifs de l'entraînement : limiter les perturbations cellulaires Passe par amélioration des aptitudes aérobies

Entraînement de VO₂max

- **✓** Séances spécifiques
 - o pour tous : en début de saison
 - o pour tous : entretien pendant la saison
 - o pour « débutants » : développement en cours de saison
- ✓ Après un certain nb d'années ⇒ stagnation :

⇔ ex : P Radcliff, Armstrong, ≠ éq. France Junior et Senior triathlon

- ✓ gains principaux se font alors sur <u>endurance</u> et <u>économie de</u> <u>déplacement</u>
 - o résistance aux dommages
 - o densité mitochondriale et capillaire
 - o technique

En pratique... au niveau périphérique

Effets directs: fatigue musculaire

Effets indirects: fatigue centrale

Objectifs de l'entraînement : limiter les perturbations cellulaires

Passe par amélioration des aptitudes aérobies et meilleure résistance aux dommages musculaires

VO₂ max

 $\hat{\mathbb{I}}$

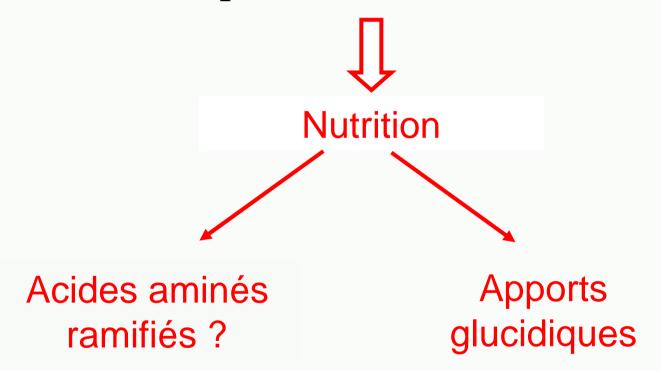
Intervalle training

Endurance de basse intensité

Travail spécifique

En pratique... au niveau central

Limiter les perturbations centrales directes ?



Outrepasser limites centrales?

Dopage Préparation mentale



